A decorative border in a reddish-brown color frames the entire page. It features ornate, symmetrical scrollwork and floral motifs at the corners and midpoints of the sides.

PHILIPPE ROUILLAC

*Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel*

CHEVERNY

Dimanche 26
et lundi 27 mai 1996

CHEVERNY
1996

PREMIÈRE VENTE FRANÇAISE
SUR INTERNET
[Http://www.teaser.fr/tradition](http://www.teaser.fr/tradition)

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-priseur
Expert près la Cour d'appel

en provenance de grandes demeures et châteaux privés du Val de Loire

A l'Orangerie du château de Cheverny

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES

DIMANCHE 26 MAI 1996

LUNDI 27 MAI 1996

EXPOSITIONS PRIVÉES :

A VENDÔME, sur rendez-vous, jusqu'au 17 mai

EXPOSITIONS PUBLIQUES A CHEVERNY :

Vendredi 24 mai de 15 heures à 21 heures

Samedi 25 mai de 10 heures à 18 heures

Dimanche 26 mai de 9 heures à 11 heures

Lundi 27 mai de 9 heures à 11 heures

PHILIPPE ROUILLAC, Commissaire-priseur
Hôtel des Ventes, route de Blois, 41100 Vendôme
TÉL. : 54 80 24 24 — FAX : 54 77 61 10
INTERNET : [Http://www.teaser.fr/tradition](http://www.teaser.fr/tradition)

*Avec l'aimable concours du Vicomte et de la Vicomtesse Arnaud de Sigalas,
du Duc et de la Duchesse de Caraman,
du Marquis et de la Marquise de Brantes.*



VENTE DU CATALOGUE : 150 F
AU PROFIT
DES ŒUVRES DE L'ORDRE DE MALTE

ŒUVRES HOSPITALIÈRES FRANÇAISES
DE
L'ORDRE DE MALTE

L'Ordre souverain et militaire des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte, communément dénommé l'Ordre de Malte, perpétue la mission multiséculaire de ses fondateurs : secourir les populations en difficulté. Il constitue aujourd'hui une chaîne de solidarité internationale au service des malades et des plus démunis.

En France, cette mission est dévolue aux Œuvres hospitalières françaises de l'Ordre de Malte reconnues d'utilité publique depuis 1928 et membre du Comité de la Charte de Déontologie dès 1992. Leurs domaines d'intervention sont multiples. Au-delà de leurs actions traditionnelles, telles que la lutte contre les maladies infectieuses (lèpre, tuberculose...) et l'assistance médicale aux populations du Tiers Monde, elles ont tout particulièrement développé depuis plus de dix ans, en France, l'assistance aux personnes handicapées : elles gèrent trois centres spécialisés et en construisent actuellement deux autres, à Paris et à Rochefort-sur-Mer. La collecte, le tri et l'expédition de médicaments aux populations du Tiers Monde et de l'Europe de l'Est sont la seconde de leurs priorités. Enfin, la formation d'ambulanciers (4 écoles) et de secouristes (23 unités départementales) est un autre des domaines dans lesquels elles se sont investies ; en a découlé la création d'une unité de secours d'urgence, dont la première intervention internationale s'est portée en faveur des réfugiés rwandais en 1994.

Toutes ces actions sont rendues possibles grâce à la générosité de nos donateurs et à la contribution de près de 3 000 bénévoles.

ŒUVRES HOSPITALIÈRES FRANÇAISES DE L'ORDRE DE MALTE
92, rue du Ranelagh, 75016 Paris. Tél. (1) 45 20 80 20

ORGANISATION

FLORE DE BRANTES

Tél. : 54 80 33 04 Paris 16 1 45 63 50 65 – Fax. : 54 80 34 41 Paris 16 1 53 76 03 85

RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

TÉLÉPHONE

Orangerie de Cheverny 54 80 24 24 — Téléfax 54 77 61 10 du 24 au 27 mai 1996

ACCÈS

Autoroute A10 Aquitaine sortie Blois. Cheverny est à 15 km au sud de Blois en direction de Romorantin-Vierzon.

SNCF Paris-Austerlitz - Blois taxi 54 78 07 65 ou location de voiture 54 74 48 15

Aérodrome du Breuil 54 20 17 18

Possibilité d'atterrir en *hélicoptère* près de l'Orangerie du Château de Cheverny sur autorisation préalable et sous réserve de disponibilité 54 79 96 29

TOURISME

De nombreuses possibilités de gîtes : chambres d'hôtes, hôtels de charme, visites de châteaux, tables d'hôtes. Information : TOURISME EN LOIR-ET-CHER 54 78 55 50

Syndicat d'Initiative de Cheverny 54 79 95 63

Mairie de Cheverny 54 79 97 78

Château de Cheverny 54 79 96 29

Golf de Cheverny 54 79 24 70

HÔTELS-RESTAURANTS

Cour-Cheverny

Les Trois Marchands 54 79 96 44

Le Saint-Hubert 54 79 96 60

Cheverny

Château du Breuil 54 44 20 20

Le Vou M. Bourneuil 54 44 33 35

Contres

Château de La Gondelaine 54 79 09 14

Hôtel de France 54 79 50 14

Chitenay

Auberge du Centre 54 70 42 11

La Clé des Champs 54 70 42 03

Onzain

Le Domaine des Hauts de Loire 54 20 72 57

Romorantin

Le Lion d'Or 54 76 00 28

RESTAURANTS

Cheverny

Le restaurant de La Rousselière Golf de Cheverny 54 79 23 02

Le Pousse-Rapière 54 79 94 23

Le Pichet 54 79 97 23

Le Grand Chancelier 54 79 22 57

Bracieux

Le Relais de Bracieux 54 46 41 22

CHATEAU DE CHEVERNY

LE château de Cheverny, terminé en 1634 par Henri Hurault, comte de Cheverny (fils de Philippe Hurault, chancelier des rois Henri III et Henri IV), fut construit sur l'emplacement d'une ancienne forteresse dont quelques vestiges subsistent dans les actuels communs. Ses terres appartiennent depuis près de sept siècles à la même famille.

Ce furent l'architecte Boyer de Blois et le célèbre peintre Jean Mosnier qui présidèrent aux travaux et à la décoration, comme aux châteaux de Blois et de Chambord.

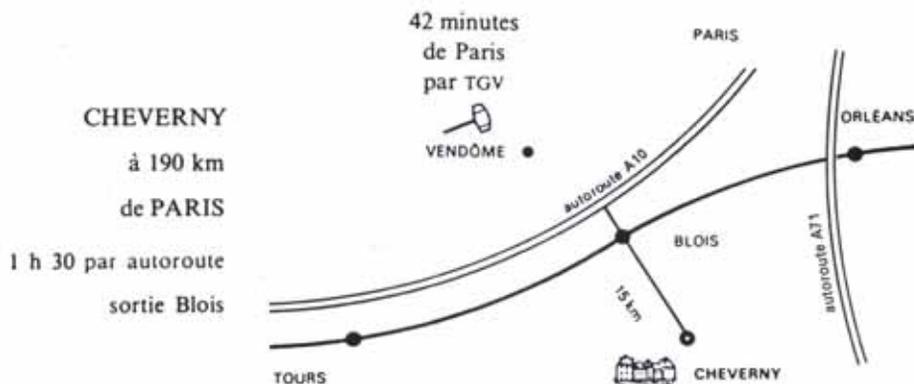
Mlle de Montpensier, la Grande Mademoiselle, qualifiait Cheverny, où elle séjourna à plusieurs reprises, de « palais enchanté » et M. de La Saussaye de « noble, régulière et magnifique demeure ».

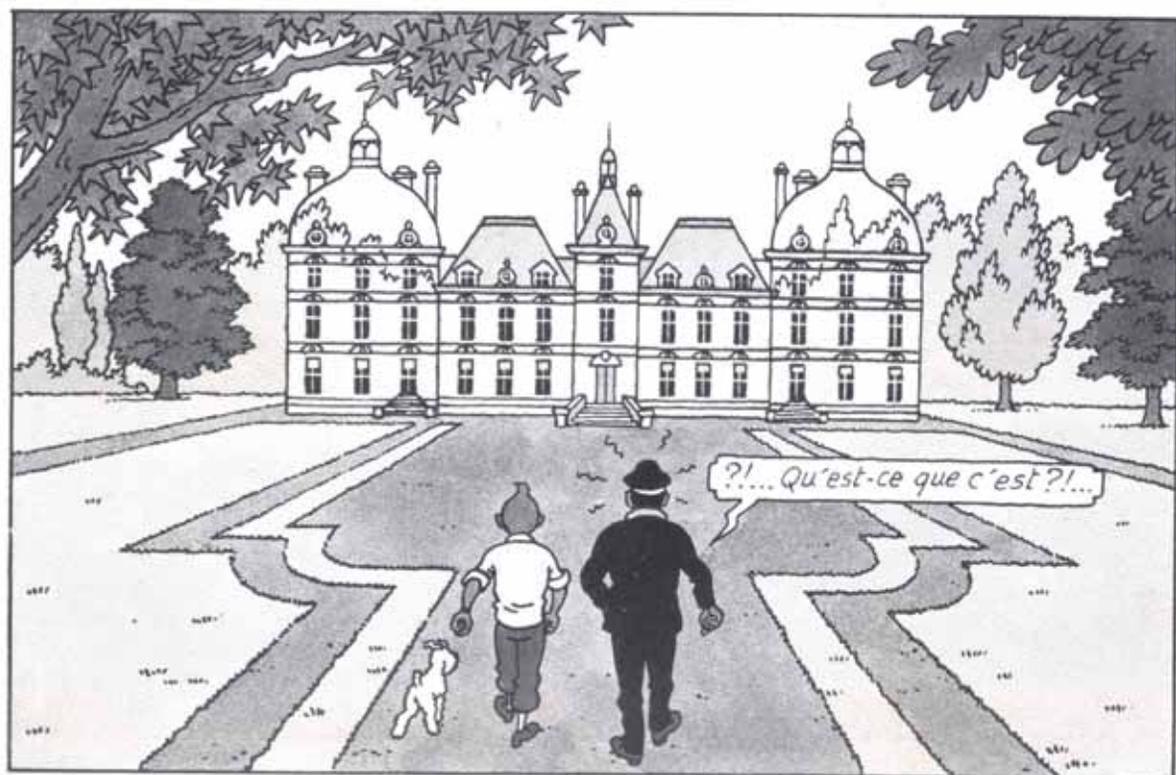
Posé au milieu d'immenses pelouses admirablement entretenues, le château, d'une éclatante blancheur, dégage une impression d'inégalable grandeur.

Une riche décoration intérieure et un splendide ameublement : tableaux de maîtres (Clouet, Raphaël, Rigaud...) et tapisseries célèbres (notamment celles des Ateliers de Paris ayant précédé les Gobelins), contribuent également à la renommée du château.

Cheverny, demeure privée (habitée par les descendants des Hurault, marquis de Vibraye), est aussi un haut lieu de la vénerie comme en témoignent sa salle des Trophées aux 2 000 bois de cerfs et son chenil abritant une meute de 80 chiens franco-anglais.

Atouts touristiques supplémentaires pour Cheverny : une vaste Orangerie (construite en 1701) aménagée luxueusement pour les réceptions, ainsi qu'un tout récent Golf international situé sur les terres du Domaine.





*Mille millions de mille sabords!
Quel est le Bachi-Bouzouk qui
a ajouté deux ailes à mon
château?!*

*Ah oui, capitaine. Vous ne saviez donc
pas que le château de Cheverny a
servi de modèle à Hergé pour le châ-
teau de vos ancêtres?*

*Quel ignorant,
ce capitaine.
Même moi, je
le savais!*



Ils ont dit CHEVERNY.

*Je dirais même
plus : ils ont dit
MOULINSART.*



CONDITIONS DE VENTE

PAIEMENT

La vente est faite expressément au comptant.

En application de la législation en vigueur, les acquéreurs paieront — en général — en sus du montant de l'enchère, par lot, les frais et taxes suivants :

— soit 10,854 % (frais 9,00 % ; T.V.A. 1,854 %).

Les chèques tirés sur une banque étrangère ne seront acceptés qu'après accord préalable de l'Étude. Pour cela il est demandé que les acheteurs obtiennent, avant la vente, une lettre accreditive de leur banque pour une valeur avoisinant leur intention d'achat qu'ils transmettront à l'Étude au plus tard le 20 mai.

En cette absence, les clients non résidents en France ne pourront prendre livraison de leurs achats qu'après un règlement bancaire par télex ou SWIFT.

LICENCE D'EXPORTATION

Cette formalité peut requérir un délai de 5 à 10 semaines, celui-ci pouvant être sensiblement réduit selon la rapidité avec laquelle l'acquéreur précisera ses instructions à l'Étude — qui ne peut être tenue responsable ni de la décision ni du délai.

Acquisitions - Livraisons intracommunautaires

Les acquéreurs C.E.E. assujettis (ressortissants de l'un des pays de la C.E.E.) devront fournir au commissaire-priseur leur numéro d'identification T.V.A., ainsi que les justificatifs d'expédition des objets acquis en fonction des seuils en vigueur au jour de la vente.

OPÉRATION DE TRANSFERT DE FONDS AVEC L'ÉTRANGER

Banque bénéficiaire : Caisse des Dépôts et Consignations, 56, rue de Lille, 75356 Paris

Identifiant SWIFT : CDC FFRPP

N° de compte à créditer : 10004001920 67

Étude bénéficiaire : M^e Rouillac, 41100 Vendôme

N° SIREN : 3 2 6 8 1 2 9 6 3

N° SIRET : 3 2 6 8 1 2 9 6 3 0 0 2 2

N° d'identification intracommunautaire : F R 5 2 3 2 6 8 1 2 9 6 3 0 0 2 2

RENSEIGNEMENTS

ENCHÈRES

Les enchères seront portées à l'aide d'un panneau numéroté qui pourra être obtenu à l'entrée de la salle des ventes en échange de l'enregistrement de l'identité du demandeur (une pièce d'identité pourra être demandée) et du dépôt d'un chèque en blanc signé à l'ordre de M^e Rouillac.

Il est vivement conseillé aux acheteurs de ne pas attendre la dernière minute pour réserver leur numéro. Ceci peut être fait à tout moment avant la vente, et notamment pendant la durée des expositions.

Le numéro de panneau du dernier enchérisseur sera appelé par le commissaire-priseur.

ORDRES D'ACHAT

Tout enchérisseur ne pouvant assister à la vente pourra remplir le formulaire d'ordre d'achat inclus dans ce catalogue. M^e Rouillac agira pour le compte de l'enchérisseur, selon les instructions contenues dans le formulaire d'ordre d'achat, ceci afin d'essayer d'acheter le ou les lots le plus bas possible et ne dépassant, en aucun cas, le montant maximum indiqué par l'enchérisseur.

Nous vous prions de bien vouloir communiquer vos ordres d'achat — soit à l'Etude : Tél. 54.80.24.24 ; Fax. 54.77.61.10 — soit aux experts de la vente.

RETRAIT DES ACHATS

En cas de paiement par chèque, sur une banque française, non certifié, la délivrance des objets sera différée jusqu'à l'encaissement.

Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire.

L'ensemble des objets devant impérativement être transporté le soir même de la vente, il est conseillé aux acheteurs de préciser leurs instructions concernant la livraison de leurs acquisitions, sous réserve de l'acquiescement de leur bordereau d'achat.

Les lots n'ayant pas été retirés avant minuit le 26 mai seront transportés et conservés dans le garde-meuble de l'Etude à Vendôme. Le transport et le magasinage sont à la charge de l'acquéreur.

L'acquéreur sera lui-même chargé de faire assurer ses acquisitions, l'Etude décline toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'adjudication prononcée.

Toutes formalités et transports demeurent à la charge exclusive de l'acquéreur.

RESPONSABILITÉ

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

Tous les objets ou tableaux sont vendus par le commissaire-priseur et s'il y a lieu de l'expert qui l'assiste, suivant les indications apportées au catalogue et compte tenu des rectifications annoncées au moment de la présentation du lot et portées au procès-verbal de la vente.

Aucune réclamation ne sera possible pour les restaurations, manques et accidents : l'exposition ayant permis l'examen des objets.

L'état des marbres, des cadres n'est nullement garanti. Pour les tableaux, l'indication « huile » est une garantie, mais le support peut être indifféremment panneau, carton ou toile. Les réentoilages sont considérés comme une mesure conservatoire et non comme un vice.

Les dimensions, poids, origines, époques, provenances ne sont donnés qu'à titre indicatif.

La vente de tous les lots est faite sans aucune espèce de garantie, ils sont vendus tels quels, dans l'état où ils se trouvent, les expositions successives préalables ayant permis aux acheteurs d'avoir leur propre jugement.

Ils auront pu notamment vérifier si chaque lot correspond à la description du catalogue, ladite description constituant une indication qui n'implique aucune responsabilité quelle qu'en soit la nature.

CHEVERNY VIII

LE VERT DE CHEVERNY

« VERT adj. qui est d'une nuance particulière, produite par la combinaison du jaune et du bleu, placée entre ses deux couleurs dans le spectre, et très répandue dans la nature... »
(*Encyclopédie Larousse du XIX^e siècle*, vol. 7).

Sur l'écrin des pelouses émeraudes du palais enchanté de Cheverny, cette huitième vente aux enchères de prestige international – unique « vente *garden-party* à la française » – est placée sous la dominante verte :

- vert comme le diamant de près de 10 carats... ;
- vert encore comme la mer du tableau de Marquet... ;
- vert toujours comme le marbre de la commode en laque de Levasseur... ;
- vert enfin comme les armoiries du maréchal d'Étampes, seigneur de La Ferté-Imbault.

Sans oublier, le vert espérance de vous accueillir chaque année plus nombreux, ces raisins n'étant jamais assez verts... !





LE MOBILIER DE LA FERTÉ-IMBAULT A CHEVERNY

Édifié sous Louis XIV, par le maréchal d'Étampes – le château de La Ferté-Imbault domine en Sologne par son pari architectural de vaste quadrilatère délimité par des douves, sur des fondations du X^e siècle. Passé entre diverses mains dont un physiocrate anglais William Lee, sous la Restauration, qui « révolutionna » les pratiques agraires du domaine solognot, le château devint, en 1900, propriété du D^r Bouilly chirurgien parisien. Praticien de renommée européenne, il soigna ainsi les enfants du couple royal belge. Son nom a été donné en souvenir et en hommage à un service d'un des plus grands hôpitaux parisiens.

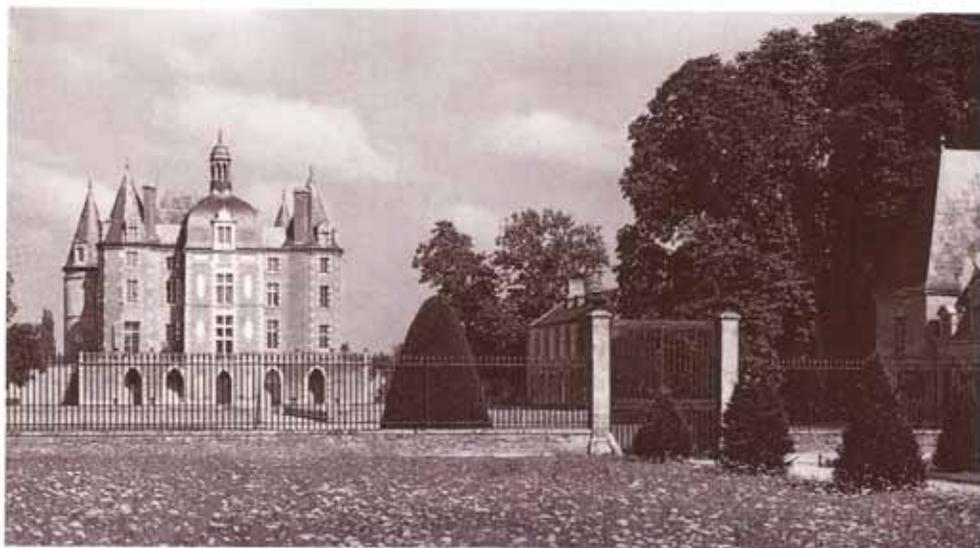
A l'aube du XX^e siècle, La Ferté-Imbault revit et reçut ainsi sa dernière décoration d'ensemble – au meilleur goût du jour chez les grands décorateurs et ensembliers. Le château de La Ferté-Imbault fut ainsi « meublé fin de siècle » comme un hôtel particulier de la plaine Monceau – avec le mobilier de l'hôtel particulier de la rue de Beaujon au quartier de l'Étoile – appartenant parallèlement au D^r Bouilly.

Tentures, velours, ameublement de qualité de style Louis XVI - Impératrice, objets et bibelots japonisants, bronzes et tableaux des Salons, emprunts au néo-gothique, recherches balbutiantes de l'Art nouveau... tout respire le faste de la fin du XIX^e siècle.

Ensemble cohérent, très symbolique de cette période d'avant la Belle Époque: un petit goût des « fêtes impériales » en Sologne – où rien n'a bougé depuis cette vente. C'est rendre hommage, ainsi, à ses initiateurs, le docteur et Mme Bouilly – descendante elle-même de la célèbre famille Japy de Besançon.

Vente-témoignage du goût de l'époque qui vit parallèlement en Val de Loire les Schneider au château de la Rivaulde, les Broglie au château de Chaumont, être pareillement installés et recevoir aussi fastueusement qu'à la Ferté-Imbault.

P. R.



ASSISTÉ DES EXPERTS

Dessins anciens

M. BRUNO DE BAYSER, 69, rue Sainte-Anne, 75002 Paris —
Tél. (1) 47 03 49 87

Documents historiques

M. Thierry BODIN, 45, rue de l'Abbé-Grégoire, 75006 Paris —
Tél. (1) 45 48 25 31.

Broderies

Mme DANIEL — Tél. (1) 39 69 06 08

Ameublement, commode de Levasseur, visible à Paris chez les experts du 9 au 15 mai

MM. ROLAND LEPIC et ALAIN NAZARE-AGA, 1, rue Rossini, 75009 Paris
— Tél. (1) 42 46 06 76

Extrême-Orient

MM. GUY et THIERRY PORTIER, 52, rue Taitbout, 75009 Paris —
Tél. (1) 45 26 08 82

Statuaire antique

M. JEAN ROUDILLON, 206, boulevard Saint-Germain, 75007 Paris —
Tél. (1) 42 22 85 97

Bijoux, argenterie

MM. PHILIPPE SERRET et EMÉRIC PORTIER, 17, rue Drouot, 75009 Paris
— Tél. (1) 47 70 89 82

Tableaux anciens

M. ÉRIC TURQUIN, 69, rue Sainte-Anne, 75002 Paris —
Tél. (1) 47 03 48 78

En présence de M^e Roger GUYOT, notaire à Lamotte-Beuvron, pour le
mobilier provenant du château de La Ferté-Imbault.

ORDRE DE VENTE

DIMANCHE 26 MAI 1996

14 h

	N ^{os}
INSTRUMENTS DE MUSIQUE	1-3
CÉRAMIQUES	5-40
BRONZE STATUAIRE	50-69
OBJETS D'ART	80-112
MARBRE	120-125

16 h

BEL AMEUBLEMENT	130-200
EXTRÊME-ORIENT	210-226

LUNDI 27 MAI 1996

14 h

GRANDE ENCYCLOPÉDIE	300-302
SOUVENIRS HISTORIQUES	
ARGENTERIE	310-311
BIJOUX	320-351

15 h

DESSINS ANCIENS	360-368
TABLEAUX ANCIENS	380-396
TABLEAUX MODERNES	410-442

16 h

TAPISSERIES - TAPIS	500-529
---------------------	---------

Dimanche 26 mai, 14 heures

INSTRUMENTS DE MUSIQUE

1

Rare PIANO pyramidal de SCHNEIDER, Berlin, vers 1830.

Le piano est signé Schneider sur la plaque de nom ovale en nacre. L'étendue est de 78 notes : 6 octaves + 3 notes du *mi* grave au *la*. La caisse est en ronce de thuya, soie jaune et bois doré.

La partie supérieure de la caisse comporte une lyre et quatre palmettes d'angle en bois doré sur fond de soie jaune (accidentée), l'ensemble surmonté d'un pot à feu encadré de guirlandes dorées et d'une frise de palmettes.

Le pédalier à 5 pédales de bois est surmonté d'un losange avec en application sur la soie une tête de Mercure ailé en bois doré.

La mécanique viennoise est d'origine, incomplète et en mauvais état, le pédalier hors d'usage.

L'ensemble nécessite une restauration.

Haut. : 265 cm. Long. : 129 cm. Larg. : 59 cm.

JOHANN SCHNEIDER : facteur à Berlin et Charlottenburg, actif de 1812 à 1836 cité par Franz Josef HIRT : « Meisterwerke des Klavierbaus », Ursgraf-Verlag, Olten, 1955.





2

Rare et très beau PIANOFORTE carré en acajou flammé par PLEYEL. L'instrument est signé « Pleyel à Paris », sur la plaque de nom, et signé « Ignace Pleyel, auteur à Paris, an 1813, n° 282 » sur la table d'harmonie en épicéa.

La caisse est en acajou moucheté à réserves d'acajou blond.

Les quatre pieds fuseaux sont gainés de chapiteaux en bronze doré à décor de muses.

Le couvercle est orné de très belles appliques en bronze doré : « Amour au tambour, singe musicien, trophées musicaux, etc. »

L'étendue du clavier est de 73 notes, six octaves du *fa* au *fa*. Les touches diatoniques sont en nacre, les touches chromatiques en ébène. La plaque de nom est recouverte de fixés sous verre églomisés bleu et rouge sur fond d'or, avec en médaillons : « Apollon à la lyre » et « Mercure au caducée », dans des réserves or sur fond noir.

Le pédalier en forme de lyre (à 5 pédales) comporte un décor de bronze doré. La table d'harmonie est en bon état, le sommier est fendu. La mécanique a été restaurée en 1978.

Époque Empire.

Haut. : 88 cm. Long. : 180 cm. Larg. : 73 cm.

Ignace PLEYEL, fondateur en 1807 à Paris de la firme PLEYEL.

Provenance : selon la tradition familiale, aurait été livré en 1813 à Madame Mère, Laétitia Bonaparte, mère de l'empereur Napoléon I^{er}, par le célèbre Ignace Pleyel. Transporté par bateau vers la Corse, ce piano a été débarqué en 1814 à Bastia en Corse chez la sœur de Laétitia Bonaparte, Mme Pierangeli-Ramolino, dans la famille de laquelle il a été conservé jusqu'en 1978.

Il sera remis à l'acquéreur les pièces de famille de cet instrument unique d'une qualité exceptionnelle.



3

PIANOFORTE carré français, en ronce de noyer, piétement en X, vers 1830. Signé sur la plaque de nom : « Duport, 83, rue Neuve des Petits Champs, à Paris ».

N° 1176 (manuscrit sur la table).

Table d'harmonie d'origine (fendue), signée Duport.

Étendue : 6 octaves 1/2 du do au fa.

Haut. : 92 cm. Long. : 185 cm. Larg. : 91 cm.



CÉRAMIQUES



5

Nevers. ASSIETTE à bord uni, en faïence de grand feu, à décor en camaïeu bleu de berger. Sur l'aile, décor floral, avec chien et oiseau. Au revers, décor floral et de filets.

XVII^e.

Diam. : 24 cm.

6

Nevers. ASSIETTE à bord uni, en faïence de grand feu à décor en camaïeu bleu de fleurs, fruits et insectes. Au revers, décor géométrique de fleurs et de filets. (Accidents.)

XVII^e.

Diam. : 24,5 cm.

7

ALBARELLO, en faïence polychrome, à décor de grand feu, de personnages dans des médaillons, et de fleurs.

Travail italien ancien, Venise (?).

Haut. : 27 cm. Diam. : 17 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

8

Paire de VASES COUVERTS, en faïence polychrome. Décor peint de scènes galantes et d'éléments rocailles, ceux-ci dans le goût des productions rouennaises du milieu du XVIII^e. Décor rapporté de mascarons liés par des câbles. Marque « RV » sous la base.

Fin XIX^e.

Haut. : 38 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

9

AIGUIÈRE et son PLATEAU, en faïence polychrome, à décor de scènes mythologiques et d'animaux parmi les ondes. Protome de bouc en relief. L'anse de l'aiguière est en forme de chimère. (Manque à une aile de la chimère.) Signé A. MONTAGNON.

Nevers, 1889-1899. Dans le goût de Nevers XVII^e.

Haut. de l'aiguière : 51,5 cm.

Diam. du plateau : 40 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



10

Grand CACHE-POT en barbotine bleu de four, à décor doré rehaussé d'émaux blancs, turquoises et roses d'un semis de chardons.

Fin XIX^e, dans le goût des productions de Longwy.

Haut. : 34,5, Diam. : 40,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

11

CACHE-POT, en barbotine polychrome. Décor d'oiseaux et de fleurs en relief dans le goût de l'Orient, sur fond bleu de four. (Accidents.)

Fin XIX^e.

Haut. : 31,5 cm. Diam. : 37 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

PLAT rond, à bord côtelé, en faïence polychrome. Décor central de scène historique peinte signée Ulysse : épisode de l'assassinat du duc de Guise, un garde défend l'entrée d'une porte à des courtisans. Sur l'aile, fond bleu foncé, et décor de culots et bouquets fleuris. Signé « Ulysse à Blois » au dos, et daté mai 1885.

Diam. : 41,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



13

Paire de VASES CORNETS en faïence fine polychrome. Décor d'échassiers dans une jungle. Socles à motifs stylisés extrême-orientaux en bois noirci tourné. Sous l'un d'eux figure l'étiquette « Molgatini Fres., Joailliers Orfèvres, 2, rue Bannier, Orléans ».

Travail européen, dans le goût de l'Extrême-Orient, attribuable à Gien à ses débuts.

Haut. : 36,5 cm. Larg. : 21,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

14

PLAT circulaire à ombilic, en faïence fine polychrome, dédié « A monsieur le Professeur Bouilly », avec les initiales « GB ». Répertoire décoratif Renaissance : acanthes, volutes, lambrequins. Au dos figure l'étiquette « Mon Perrier, A. Clain Sucr., 54, rue du Bac & 242, boulevard Saint-Germain ».

Marque peinte de Gien ancien.

Diam. : 40,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

15

LUNÉVILLE. SUJET en terre de Lorraine illustrant l'épisode de « Léda et le cygne », sur un socle circulaire à décor de source. Marqué sous la terrasse « Terre de Lorraine » et « LA ». (Accident, restauration.)

Manufacture de Cyfflé (?), XVIII^e.

Haut. : 22 cm. Larg. : 19 cm.

« Ce thème tiré des "Amours des Dieux" fut repris au XVIII^e siècle par les peintres (Boucher notamment), mais aussi par Falconet, directeur des travaux de sculpture à Sèvres. »

Référence : C. Humbert, *Les arts décoratifs en Lorraine*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 1993, reproduit p. 94-95.

16

NIDERVILLER. BISCUIT représentant Apollon cytharède.

Marque « Niderville », et « M » en creux sous la base. (Accident à une main.)

XVIII^e siècle.

Haut. : 25 cm.

17

SUJETS en faïence de petit feu : personnages mythologiques : Bacchus et Ariane (?) (restauration).

Lunéville, 2^e moitié du XVIII^e.

Haut. : 21 et 21,5 cm.

Des sujets semblables sont conservés au Musée national de céramique de Sèvres.

18

NIDERVILLER. D'après Cyfflé. SUJET en faïence : Bêcheur. (Manque la bêche.)

XVIII^e siècle.

Haut. : 16,5 cm.

Référence : C. Humbert, *op. cit.*, p. 92, où un berger est à rapprocher de notre bêcheur.

19

LUNÉVILLE. Manufacture de Cyfflé. SUJET en terre de Lorraine illustrant un enfant de la série des Cris de Paris. (Accidents, restauration.)
Marque sous la terrasse « Cyfflé à Lunéville », et à la plume « 8476 gtt ».

Deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Haut. : 18 cm.

Référence : C. Humbert, *op. cit.*, p. 94-97.

20

SUJET en terre de Lorraine illustrant un paysan tenant son chapeau.

Lunéville, Saint-Clément, XVIII^e.

Haut. : 24,5 cm.

21

NIDERVILLER. BISCUIT représentant un éphèbe et une chèvre. (Accident, restauration.) Numéroté « 20 » en creux.

XVIII^e siècle.

Haut. : 18,5 cm.



22

NIDERVILLER. « Le baiser ». BISCUIT, d'après Cyfflé. Sur une base rocheuse reposant sur un socle carré. Marque « Niderville ». (Accident, restauration.)

Deuxième moitié du XVIII^e siècle.

Haut. : 23 cm. Larg. : 14,5 cm.

« Le groupe "Le baiser" ou "Les œufs cassés" est l'un des plus connus de Cyfflé, qui a souvent été reproduit avec quelques différences. Il s'inspire des thèmes galants de Boucher, et répond au goût du temps pour les sujets aimables. »

Référence : C. Humbert, *op. cit.*, p. 90 avec reproduction.

23

VASE couvert sur piédouche en porcelaine, et monture en bronze doré. Décor peint polychrome de scènes de genre d'après Teniers, et de fleurs jetées au naturel. Le couvercle est orné d'un putto en ronde bosse tenant une guirlande de fleurs. La monture se compose d'un piédestal à décor de rosaces, cartouches, cuirs et tores de laurier ; les anses sont formées de deux guirlandes mobiles insérées dans des volutes que prolongent des termes féminins ; une frise de rinceaux sépare le vase de son couvercle.

Dans le goût de la manufacture de Berlin, XIX^e.

Haut. : 57,5 cm. Diam. : 29 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

24

Paire de CANDÉLABRES à quatre lumières en porcelaine polychrome et or. Des paires d'amours reposent sur un socle rocaille. Marque de la Manufacture impériale de Saxe. (Accidents et restaurations.)

Haut. : 44 cm. Larg. : 27 cm. Prof. : 25,5 cm.



25

POT A OILLE et son dormant, en faïence fine. Anses de forme rocaille, pieds consoles et frêtel en graine. Décor polychrome et or de filets, guirlandes et trophées militaires. (Restauration.)

Saint-Clément, XVIII^e.

Haut. : 21 cm. Larg. : 35 cm.



26

Edmond LACHENAL (1855-1900). Vase pansu à col étroit, en grès émaillé flammé à reflets mauves. Trois tiges sinueuses sortent du col. Signé, avec la marque « 154 » et « G ».

Haut. : 18,5 cm. Diam. : 24 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

27

VASE BALUSTRE, en faïence, à décor en camaïeu bleu de fleurs parmi des arcades lobées. (Égrenures.)

Hyderabad, Inde, vers 1870.

Haut. : 62 cm. Diam. : 22 cm.

Ce genre de production eut grand succès lors des Expositions universelles, notamment à celle de Paris en 1878.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

28

Paire de VASES CORNETS octogonaux, en porcelaine. Fond crème et décor polychrome, argent et or de fleurs et papillons, dans le goût de l'Extrême-Orient.

Fin XIX^e.

Haut. : 29 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

29

PICHET anthropomorphe, en faïence, figurant un homme à la veste jaune, assis sur un tonneau.

Les Islettes, XIX^e.

Haut. : 28 cm.

30

Paire de CACHE-POTS en barbotine. Fond bleu de four et décor polychrome en relief de cuirs découpés, rosaces et culots. Anses en forme de têtes de boucs.

Marque en creux sous la base : « BD » et une ancre, et les n^{os} « 658 » et « 2 ». (Reproduction sous le n^o 211.)

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 30,5 cm. Diam. : 37,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

AIGUIÈRE DÉCORATIVE en poterie vernissée lustrée à glaçure marron. Décor beige et vert en application de mascarons, losanges et feuillages (restauration au bec).

Saintonge, fin XVI^e - XVII^e siècle.

Haut. : 23 cm.

Des aiguières de modèle similaire sont conservées au Musée national de céramique, à Sèvres.



ROUGELET Benoît, dit Bénédicte (1834-1894). Bacchanale de putti. Terre cuite. Signée sur la terrasse. Dessous figure une étiquette numérotée « 3526 ». Socle en velours.

Haut. : 55 cm. Long. : 46,5 cm. Larg. : 33 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



Venancio VALLMITJANA y BARBANY (1830-1919). École espagnole. Maternité. Terre cuite. Signée sur la base.

Haut. : 50 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Paire de VASES balustres couverts, en porcelaine, à monture en bronze doré. Les couvercles sont ornés de roses rapportées. Décor peint de fleurs au naturel. Les vases reposent sur des socles à pans coupés, surmontés de tores de lauriers ; le col est décoré de cordages et cannages. (Éclats.) Sous un socle figure l'étiquette « Delafontaine, Bronzes, 10, rue de l'Université ».

Style Louis XVI, fin XIX^e.

Haut. : 21 cm.

« Auguste Delafontaine s'établit au 10, rue de l'Université, en 1870. La période la plus féconde de la firme correspond à sa direction. Son catalogue propose divers objets d'art et d'ameublement. Poursuivant ses activités, son fils Henri lui succède en 1884. »

Référence : Pierre Kjellberg, *Les bronzes du XIX^e*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 1987, p. 659.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

35

SÈVRES. POT COUVERT, de forme balustre, en porcelaine, à fond gris-beige orné d'une frise d'amours aux fruits en émaux blancs, rehauts or et applications chocolat, et de volutes et coquilles. Couvercle cerné de bronze doré.

Marques : Sèvres, 1880-1882.

Haut. : 22 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

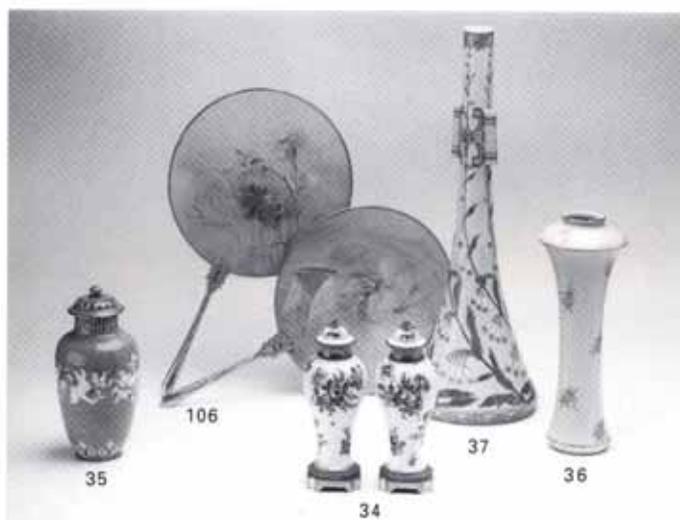
36

SÈVRES. VASE CORNET, en porcelaine. Fond turquoise à décor doré de fleurs exotiques.

Marques : Sèvres, 1898-1899.

Haut. : 31 cm. Diam. : 11,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



37

SÈVRES. VASE à long col, et base évasée, en porcelaine, à deux cylindres en application. Décor floral de campanules sur fond jaune et crème, soulignées de filets dorés.

Marques : Sèvres, 1900-1901.

Haut. : 53 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Grand VASE DÉCORATIF sur piédouche, en faïence polychrome, à décor de scènes mythologiques dans des médaillons. Ornementation de grotesques. Les anses sont en forme de sphinges d'où naissent des volutes feuillagées. (Accident.)

Dans le goût des majoliques italiennes, fin XIX^e.

Haut. : 113 cm. Larg. : 50 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



Grand VASE pansu aux naïades, en matière friable. Les naïades sculptées en haut-relief font office d'anses. Signé PÊCHEUR (?). Sous la base figurent la marque de « Friedrich Goldscheider, Wien » sous une allégorie de la sculpture, les n^{os} 0724, 88 et 35 marqués en creux et XI peint.

Vers 1900.

Haut. : 79,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

SÈVRES (genre de) : paire de VASES balustres sur piédouche couverts, en porcelaine bleue, blanche et or, à décor polychrome dans des réserves de nids parmi les fleurs, avec papillons. Les anses, mobiles naissent d'une console ornée d'acanthes et de tores de laurier en application. Frêtel en pomme de pin. Décor peint doré de rameaux d'oliviers, volutes, guirlandes et culots. Monture en bronze doré et ciselé. (Accidents.)

Style Louis XVI - Impératrice.

Haut. : 91,5 cm. Larg. : 50 cm.

Provenance : château de Bellay en Picardie.



BRONZE

Paul DUBOIS (1827-1905). « Jeanne d'Arc équestre ». Bronze à deux patines. Signature en terrasse du sculpteur et du fondeur « F. Barbedienne, fondeur », et cachet : « Réduction mécanique A. Collas ». Base en marbre rouge.

Haut. : 83 cm. Long. : 70 cm.

Ce bronze dérive de la Jeanne d'Arc de Reims, bronze de 4 m de haut inauguré en 1896. Il a été édité en 3 dimensions.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 296-298.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



51

D'après une fonte ancienne : « Lion rugissant ». Bronze à patine noire. Socle en pierre.

Haut. : 29 cm. Long. : 53 cm.

Provenance : château de l'Orléanais.

52

D'après Jean de BOLOGNE. « Mercure ». Bronze à 2 patines, noir et or. Socle cylindrique en marbre griotte reposant sur une terrasse en bronze doré.

Haut. : 80 cm.

Jean de BOLOGNE (vers 1529-1608) exécuta plusieurs statuettes de Mercure qui aboutirent à celle envoyée en 1564 à l'empereur Maximilien II, et au Mercure, dit de Médicis (Florence, Bargello).

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

53

Émile PICAULT (1833-1915). « Le souvenir ». Une muse, un stylet à la main, s'apprête à écrire, devant une borne ornée d'un portrait où figure l'inscription : « La gratitude est la mémoire du cœur. » Bronze à patine brune. Titré et signé sur la terrasse. Socle en velours.

Haut. : 79 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 542-544.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

54

Henri CHAPU (1833-1891). « Jeune fille à la branche de laurier ». Haut-relief en bronze à patine médaille. Signature sur le socle du sculpteur et du fondeur « F. Barbedienne, fondeur », et cachet « Réduction mécanique A. Collas ».

Haut. : 73,5 cm. Prof. : 20 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 199-200.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.





55

Alfred BOUCHER (1850-1934). « Au but ! ». Bronze patiné noir. Signé à la base et cachet du fondeur : « Siot-Decauville, fondeur, Paris ». Porte le n° B. 580.

Haut. : 44 cm. Long. : 68 cm.

Ce groupe en bronze, son œuvre la plus connue et la plus reproduite, est présenté au Salon de 1887. Des exemplaires en sont conservés aux musées d'Aix-en-Provence et de Reims.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 118-120, reproduit p. 119.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

56

Alfred BOUCHER (1850-1934). « Terrassier ou l'Effort ». Bronze patiné médaille. Signature en terrasse du sculpteur et du fondeur : « F. Barbedienne, fondeur », et cachet : « Réduction mécanique A. Collas ».

Haut. : 41 cm.

Bronze tiré en 3 formats : 67, 56 et 41 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 118-120, reproduit p. 120.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

57

Théophile BARRAU (1848-1913). « La vanneuse ». Bronze à patine brune. Signé sur le socle et cachet du fondeur « Susse frères, éditeurs, Paris », avec la lettre W.

Haut. 47 cm.

Le plâtre a été présenté au Salon de 1885. « La vanneuse » a été éditée en bronze en 2 dimensions : 47 et 31 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 46.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



58

Louis-Étienne ALBERT-LEFEUVRE (1845-1924). « Fondeurs du Moyen Age ». Bronze doré et étain. Signature sur la cloche du sculpteur et du fondeur « Siot, fondeur, Paris. » Socle en velours.

Haut. : 47 cm. Larg. 44 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 38.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.





59

D'après « La baigneuse » de FALCONET, bronze à patine noire. Porte sur la base l'inscription « Falconet 1757 » et « Jardaix » (?).

Haut. : 84 cm.

60

Auguste MOREAU (1834-1917). « Amour envoyant des baisers ». Bronze à patine brune, signé sur la base.

Haut. : 64 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 505-508.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Henri CHAPU (1833-1891). « La Vérité » ou « La Pensée » (?). Une femme soulève un voile devant une gaine ornée du buste d'Athéna. Bronze à patine brune, sur fond et socle de marbre griotte. Signé à la base, et cachet du fondeur : « Thiébaud frères, fondeurs, Paris ».

Haut. : 40 cm. Larg. : 24,5 cm. Prof. : 10 cm.

« Remportant le premier grand prix de sculpture en 1855, il se rend à Rome et y demeure jusqu'en 1861. Sa production très abondante est souvent inspirée de l'antique. »

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 199-200.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



62

GUERRIER GREC. Bronze à patine brune sur un socle en bronze à patine noire.

Haut. : 40 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

63

André MASSOULE (1851-1901). « Guerrier portant une épée ». Bronze à patine brune. Signature du sculpteur et cachet « Thiébaud frères, fondeurs, Paris ».

Haut. : 40 cm.

Édition d'après sa statue en bronze intitulée « Un ancêtre » présentée au Salon de 1884, et destinée au square des Invalides. Ce bronze a été édité en quatre formats : 75, 57, 40 et 25 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 464, avec reproduction.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



Généralistes. Le val d'Osne.

64

Deux TORCHÈRES, en fonte de fer : « L'aurore » et « Le crépuscule ».

Fonte du val d'Osne, fin XIX^e.

Haut. : 169 cm et 170 cm.

Références : J.-C. Renard, *L'âge de la fonte*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 1985, reproduites p. 220. M^e Renard nous a aimablement précisé que ces statues peuvent être l'œuvre des sculpteurs Carlier (1827-1879), Mathurin Moreau (1821-1912) ou Carrier-Belleuse (1824-1887).

Provenance : hôtel particulier de Saint-Maur-des-Fossés, bâti en 1863.



65

Clovis MASSON (1838-1913). « Cerf au brame ». Bronze à patine brune. Signature en terrasse du sculpteur.

Haut. : 42 cm. Long. 36 cm.

« Sculpteur animalier, élève de Barye, il participe régulièrement au Salon, de 1867 à 1909, avec en majorité des fauves et des cerfs. »

Références : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 462-463.

Provenance : château de l'Orléanais.

66

Thomas-François CARTIER (1879-1943). Cerf. Bronze à patine noire. Signé en terrasse.

Haut. : 29,5 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 194-196.

Provenance : château de l'Orléanais.

67

Charles ANFRIE (1833-?). « Paul et Virginie ». Bronze à patine brune. Signé en terrasse.

Haut. : 36 cm.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 41.

Provenance : château de l'Orléanais.

68

Désiré ATTARGE. Coupe en bronze patiné argent, à décor végétal et de rubans noués. Piédestal en marbre griotte. Signature du sculpteur et du fondeur : « Maison F. Barbedienne, Paris ».

Fin XIX^e, d'après l'Antiquité romaine (trésor de Boscoreale).

Haut. : 21,5 cm. Larg. : 19 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



69

Jules MELIODON (1867-?). VASE en bronze doré et patiné, à décor en haut-relief de nymphe et satyre. Signé. Porte sous la base la marque « Louchet ».

Vers 1900.

Haut. : 17,5 cm. Diam. : 10,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

OBJETS D'ART

80

JARDINIÈRE ovale en bronze. Elle est portée par deux putti accroupis, et deux volutes qui se prolongent en termes de sirènes. Décor ajouré de cartouches, enroulements, feuilles d'acanthé et denticules.

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 13,5 cm. Long. : 48 cm. Larg. : 31 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

81

Paire de CANDÉLABRES à huit bras de lumière, en métal doré, reposant sur une base rectangulaire à pieds griffes dans des gueules de lions. Fût à renflement de forme balustre sur piédouche à décor de godrons, perles et culots. Les bras sont ornés de mascarons, fleurs de lys et grotesques ajourées.

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 67 cm. Larg. : 34 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

82

COUPE nautile, en bronze doré. Une nymphe, montée sur deux dauphins, dirige la conque ajourée de culots et volutes, et ornée à sa proue d'un griffon. Le piédouche, godronné, est porté par deux faunes que joignent des guirlandes de fleurs. La terrasse polylobée, ajourée de mascarons et culots, repose sur quatre pieds boules. (Manque un bras à la nymphe.)

Style Renaissance, fin XIX^e.

Haut. : 50 cm. Long. : 43,5 cm. Larg. : 22 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

83

Paire d'APPLIQUES, en bronze doré et ciselé, à trois lumières, et décor rocaille de volutes et acanthes.

Style Louis XV, fin XIX^e.

Haut. : 46,5 cm. Larg. : 34,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

84

CARTEL ET SON SOCLE de forme violonnée, en corne verte. Belle ornementation en bronze ciselé et doré.

Mouvement signé : « HEURTIER à Paris ».

Louis XV, XVIII^e.

Hauteur totale : 120 cm.



85

Garniture de cheminée comprenant une PENDULE et deux CANDÉLABRES à six bras de lumière, en marbre blanc et bronze doré et ciselé. Répertoire décoratif Louis XVI : quatre-feuilles, guirlandes, rubans, godrons, cornes d'abondance, fleurs de lotus, trophée. Le cadran est signé Victor Raulin, à Paris, 226, boulevard Saint-Germain.

Style Louis XVI - Impératrice, fin XIX^e.

Pendule : Haut. : 42 cm. Larg. : 32 cm. Prof. : 14,5 cm.

Candélabres : Haut. : 51,5 cm. Larg. : 21,5 cm. Prof. : 19,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

86

Paire d'APPLIQUES à quatre lumières, en bronze doré et ciselé. Bras en forme de volutes. Décor de lambrequins et de feuilles d'acanthé.

Style baroque, fin XIX^e.

Haut. : 51,5 cm. Prof. : 38 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

87

COUPE en bronze. Le plateau est orné en son centre d'une allégorie de la Tempérance, et sur l'aile de mascarons, cuirs, rinceaux et lambrequins. Le pied, pansu, est décoré de mascarons, coquilles et cuirs.

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 20 cm. Diam. : 33,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

88

Paire de COUPES en bronze doré. Les plateaux sont ornés de scènes mythologiques. Pieds pansus, à bases renflées : décor de scènes allégoriques, enroulements grotesques, cuirs, feuilles d'acanthé, protomes de boucs.

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 16 cm. Diam. : 17,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

89

Paire d'AIGUIÈRES décoratives, en bronze doré. Riche ornementation dans le goût de la Renaissance : godrons, cartouches, consoles, rinceaux, mascarons, enroulements, rubans. Socle en granit noir.

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 52 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

90

Deux DAGUES décoratives, en fer. Gardes à décor géométrique, et d'angelots parmi les fleurs, respectivement.

Long. : 44 cm et 57,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

91

Grand CHANDELIER, en bronze doré et marbre griotte. Quatre pieds toupies à décor de rubans noués et de palmes soutiennent un socle circulaire décoré de fleurs, de feuilles d'eau, de perles et de guirlandes de rameaux d'oliviers et de lierre ; une frise en bas-relief interrompue par des compositions végétales en ronde bosse est ornée de putti dans le goût de Clodion. Un socle octogonal surmonté d'une couronne et d'une colonne cannelée soutient un trio de putti brandissant des cors qui font office de bras de lumière.

Style Louis XVI - Impératrice, fin XIX^e.

Haut. : 66 cm. Larg. : 26 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

92

COUPE en bronze, à plateau circulaire reposant sur un pied en forme de tête d'Hellène. Socle carré reposant sur des consoles mouvementées. Le plateau est orné d'un amour ciselé et d'une chauve-souris. Riche ornementation de pavots, feuilles d'eau, perles et culots.

Fin XIX^e, dans le goût de l'Antiquité.

Haut. : 28,5 cm. Diam. : 40 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Paire de CHENETS en bronze doré et ciselé à décor de pots à feu ornés de têtes de fauve et de guirlandes, et de pommes de pin sur piédouche. Elles reposent respectivement sur une colonne ornée de canaux torsés à motifs de culots, et sur une colonne cannelée décorée de feuilles d'eau et de perles. Ces colonnes sont reliées par un bandeau décoré de rinceaux, amours, trophées militaires, quatre-feuilles, volutes et acanthes.

Travail ancien de qualité et d'inspiration Louis XVI.

Haut. : 39 cm. Larg. : 43 cm. Prof. : 22 cm.

C'est Caffieri qui inspira le modèle de feux dominés par un vase à têtes de bélier et guirlandes, reposant sur un fût de colonne, modèle d'ailleurs repris par Gouthière.

Référence : *Nouvelles acquisitions du Département des objets d'art 1990-1994*, Éditions de la RMN, 1994, p. 156-158 et notamment fig. 57 b.

Paire d'APPLIQUES en bronze ciselé, doré et patiné, à deux bras de lumière. Répertoire stylistique XVIII^e : des tiges de fleurs sont nouées par des rubans à passementerie. Marque « BY ».

Travail ancien de qualité.

Haut. : 56 cm. Larg. : 23 cm.

Provenance : château de Maillebois, Eure-et-Loir.



PENDULE à enfant et chèvres de Guydamour. Le socle ovale en marbre blanc, encadré de perles de bronze doré, repose sur six petits pieds. Sur le ressaut central et sur les côtés sont placées des guirlandes de fruits et de fleurs nouées de rubans. Sur ce socle s'élève un pilastre orné à sa base d'une moulture de feuilles d'acanthe et sur sa face principale d'un ornement d'arabesques à cassolette fumante et cornes d'abondance chargées de grappes de raisin. De chaque côté du pilastre, deux cupidons ailés soutiennent un entablement orné de rais de cœur. Sur ce dernier est posé le mouvement encadré de deux chèvres mangeant des grappes de raisin s'échappant d'un panier placé au sommet du mouvement. Sonnerie au passage des heures et des demies. Cadran en émail blanc, avec des chiffres arabes, signé « Guydamour à Paris » en caractère doré.

Louis XVI, XVIII.

Haut. : 48 cm. Long. : 37 cm.

Origine : collection impériale russe.

Vente Lepke, Berlin, 6 novembre 1928, n° 169.

Vente galerie Charpentier, collection M. D., 9 décembre 1952, n° 45. En 1928, le gouvernement soviétique organisa à travers la galerie Lepke à Berlin les ventes d'une partie des anciennes collections impériales. Cette pendule fit partie de la vente du 6 novembre 1928 qui comprenait des œuvres d'art venant du Palais de l'ERMITAGE, du Palais MICHEL et du Palais de GATCHINA, tous trois anciennes demeures impériales.

Le grand-duc Paul, futur Paul I^{er}, et sa femme MARIA FEODOROVNA firent en 1781 et 1785 un tour d'Europe sous le nom de comte et comtesse du Nord. Ils furent fêtés par la Cour de France, et le roi leur fit de somptueux présents dont la célèbre toilette en porcelaine de Sèvres. Ils s'arrêtèrent chez le marchand mercier D. DAGUERRE ; Mme d'Oberkirch en témoigne dans ses mémoires, et y achetèrent meubles et objets d'art, dont un bureau à plaques de porcelaine aujourd'hui conservé au musée Getty à Los Angeles, une pendule conservée au Rijksmuseum d'Amsterdam et un coffre à bijoux à plaques de porcelaine conservé au musée de Detroit. Ces trois objets faisaient aussi partie des objets vendus par le gouvernement soviétique dans les années 1930. Le marchand mercier DAGUERRE, successeur de Poirier, fournit à Lord Palmerstone en 1791 une pendule du même modèle avec un cadran de Lépine.

DAGUERRE a certainement fourni cette pendule à MARIA FEODOROVNA qui la plaça dans son Palais de GATCHINA, d'ailleurs une autre pendule de Guydamour est toujours conservée au Palais de Pavlovsk, autre résidence de MARIA FEODOROVNA.

Pendules similaires :

- Frick Collection, New York, Inv. n° 196.15, mouvement de Guydamour, socle de bronze doré.
- Broadlands-Romsey Hampshire, mouvement de Lépine, socle en bronze patiné.

Edme Philibert Guydamour (1756-1799) fut reçu maître en 1783. Il habita rue Saint-Denis, Saint-Germain-l'Auxerrois, de 1788 jusqu'à sa mort.

Issu d'une dynastie d'orfèvres, il épousa Marie-Angélique Baudin. Lors de son décès le 9 novembre 1837, il n'est fait aucune mention d'un inventaire concernant son mari.

Certificat et dossier joints.



96

Paire de CANDÉLABRES à trois lumières, en bronze ciselé, doré et patiné et marbre blanc. Les fûts sont en forme d'amours dévêtus tenant des cornes d'abondance stylisées, les bras à rinceaux feuillagés, rosaces, panaches et chaînettes. Bases cylindriques à perles, feuilles de laurier et moulures.

Louis XVI, XVIII.

Haut. : 78 cm. Larg. : 26 cm. Prof. : 17 cm.

CARTEL ET SON SOCLE, de forme violonée, en bois verni à marqueterie de fleurs et rinceaux feuillagés en laiton. Ornementation en bronze ciselé et doré d'acanthes, rocailles, tores de lauriers, d'un putto pour le fronton, et d'un archer chassant le lion. Amortissement de la console en forme de fruit. Cadran en bronze doré, à décor de coq, mascarón, lambrequin, et à chiffres romains bleus dans des cartouches émaillés. Mouvement à sonnerie signé : « A. F. BRODON PARIS N 2966 ». (Accidents et restauration. Parfait état de marche.)

Louis XV, XVIII^e siècle.

Haut. totale : 113 cm. Larg. : 42,5 cm.



PAIRE DE VASES ovoïdes de forme étrusque en opaline bulle de savon.

Premier quart du XIX^e siècle.

Haut. : 29 cm.

Une paire de vases similaires, mais à monture de bronze doré est reproduite page 30 dans l'ouvrage *Opalines* par Édith Mannoni ; une autre, à monture différente, a figuré dans la vente de la succession Castille, à Versailles, le 17 mars 1991.

TÉLESCOPE grégorien en bronze et maroquin gaufré et doré, à piètement tripode, avec clés de réglage.

XVIII^e-XIX^e.

Long. du tube : 63 cm. Diam. : 9,3 cm.

Provenance : propriété du Blésois.

CARTEL d'applique et son socle en marqueterie de Boulle, d'écaïlle rouge et cuivre ciselé et découpé à décor de rinceaux fleuris, lambrequins, bouquets, singes.

Riche ornementation de bronze doré et ciselé : pots à feu, feuilles d'acanthes, quatrefeuilles, termes laurés et gainés, guirlandes, spirales, mufle de lion et palmettes, mascarons. Le cadran, à cartouches émaillés à chiffres romains, est ciselé d'écureuils, griffons, rinceaux, buste. Dessous, Apollon et Diane cerrent un cartouche signé « F. Mulot à Paris ». De même le mouvement est signé : « François Mulot Paris ». (Accidents et manques.)

Louis XIV.

Haut. totale : 73,5 cm. Larg. 47,5 cm. Prof. : 24 cm.

Le modèle est très proche d'une gravure de l'ornemaniste Daniel Marot parue dans le *Nouveau livre de boîtes pendules, de coqs et étuis de montres et autres nécessaires aux orloges, inventé par D. Marot*.

Provenance : château de la vallée du Loir.



PAIRE DE VASES COUVERTS, en porcelaine bleu de four. Monture en bronze doré et ciselé, au répertoire décoratif Louis XVI : feuilles d'eau, tores de laurier, godrons, feuilles d'acanthé. Les anses sont en forme de cols de cygnes qui tiennent en leurs becs des guirlandes fleuries. Fretels en forme de grenades ouvertes.

Style Louis XVI, fin XIX^e, dans le goût des productions de Sèvres.

Haut. : 50,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Paire de VASES EN SPATH FLUOR et bronze ciselé et doré, de forme ovoïdale surmontés d'un couvercle terminé par un motif de pomme de pin. Le col dans lequel est enchâssée une frise d'arabesque est orné de chaque côté d'une tête de satyre dont les cornes torsadées forment anses. Ces têtes retiennent une guirlande de fleurs et de fruits. Le pied du vase serti d'un ruban tournant repose sur un culot en bronze doré à motif de feuilles d'acanthe. Le socle en bronze doré d'or moulu est sculpté de feuilles d'acanthe.

Fin XVIII^e.

Haut. : 28 cm. Long. : 20 cm.

Le spath fluor : appelé également Derbyshire ou blue John, il s'agit en fait d'une pierre calcaire à laquelle la cristallisation a donné ces merveilleuses couleurs chatoyantes allant du violine au vert pâle. Il fut extrait des carrières de Tray Cliff et de Castleton dans le Derbyshire dès l'époque romaine ; redécouvert en 1743 il ne fut exploité qu'aux environs de 1760.

Les marchands merciers français tels que Poirier, Daguerre, Darnault en importèrent et les ornèrent de bronze doré fondu et ciselé par les plus grands maîtres.

Ce matériau fort rare ne se retrouve qu'exceptionnellement dans les collections privées et dans les ventes publiques du XVIII^e au XX^e siècle :

- Collection de Marie-Antoinette. Une coupe, un gobelet et un sceau.
- Vente du 14 décembre 1776, n° 447. « Deux vases de prime d'améthyste d'Angleterre garnis de masques, couvercles et socles de bronze doré. » Vendus 148 livres.
- D'autres vases apparaissent dans les ventes suivantes :
 - Vente du marchand Lebrun, 12-16 mars 1782, n° 26 et 27.
 - Vente du 10 janvier 1791, n° 97.
 - Vente du 16 avril 1792, n° 255, 256 et 257.
 - Vente du 10 mai 1793, n° 110.
 - Vente du 23 janvier 1837, n° 222.
 - Vente Kraemer, 28-29 avril 1913, n° 109, non ill.
- « Vase en spath fluor vert, orné d'une monture en bronze ciselé et doré, composée d'un col cannelé et de deux anses feuillagées reliées par des guirlandes de laurier retenues par deux mascarons d'hommes barbus. Le piédouche feuillagé est bordé d'un faisceau de baguettes enrubannées et reliées par une moulure au culot godronné. Époque Louis XVI. »
- Vente du 9 décembre 1852, n° 40.

Un vase en spath fluor est conservé dans la collection Wallace à Londres cf. F. Watson, *Wallace collection catalogue, Furniture*, Londres, 1956, F. 345.

Le bronze doré : le décor particulier des bronzes en têtes de satyre dont les cornes forment anses permet de rapprocher nos deux vases de modèles connus :

- Un vase conservé au J. P. Getty Museum, en porcelaine de Chine (Inv. 70.DE.115).
- Un vase identique au précédent conservé dans les collections de la reine d'Angleterre. Ce vase fut acheté en 1814 par George IV au bronzier Thomire.
- Coupe en jade conservée au musée du Louvre (Inv. 0A.436) dont les montures sont attribuées à Thomire. Ces mêmes montures se retrouvent sur une paire de coupes conservées au J. P. Getty Museum (Inv. 74.DF.4).

Certificat et dossier joints avec annexes.



103

CHENETS PORTE-BÛCHES en bronze doré, en forme de vasques d'où sortent des flammes. (Manque.) Décor de feuilles d'acanthe, pommes de pin, têtes de boucs.

Style Louis XVI, fin XIX^e.

Haut. : 45 cm. Long. : 118 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

104

GARNITURE DE CHEMINÉE, comprenant une pendule et 2 coupes, en bronze, écaille et marqueterie en ivoire ciselé de lambrequins et trophées. (Accidents, manques.) Mouvement signé Morel à Paris.

Style baroque, fin XIX^e.

Coupes : Haut. : 31 cm. Larg. : 17,5 cm. Prof. : 15 cm.

Pendule : Haut. : 49 cm. Larg. : 32 cm. Prof. : 15 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

105

NÉCESSAIRE DE CHEMINÉE en bronze doré, comprenant un écran, une pelle à braises et des pincettes. Décor de guirlandes fleuries, grenades, mascarons et dauphins.

Style Louis XVI, fin XIX^e.

Écran : Haut. : 67 cm. Long. : 88 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

106

DEUX ÉCRANS A MAIN circulaires, en soie peinte, à manches en bois doré à motifs de feuilles. Sur l'un figurent des œillets, sur l'autre une libellule sur un iris. Signés A. Colombo.

Vers 1900.

Long. : 46,5 cm. Diam. : 26,5 cm.

« L'écran à main, qui sert à se protéger le visage de la chaleur, était précédé par l'esmochoir, sorte d'éventail fait de tissu, de plumes de papier qui servait à éventer les personnes et à chasser les mouches. L'usage de l'écran à main se perdit quelque peu au XIV^e siècle pour renaître aux XVII^e et XVIII^e siècles. »

Référence : « Objets civils domestiques », Paris, Imprimerie nationale, 1984, p. 452. (Reproduction sous le n° 36.)

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

107

Paire de CHENETS, en bronze patiné et doré. Un éphèbe porteur de torche prend appui sur une rocaille ajourée qu'orne une vasque remplie de fleurs.

Style Louis XV, fin XIX^e.

Haut. : 50 cm. Long. : 28,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

108

Paire d'APPLIQUES à termes, en bronze ciselé, patiné et doré. Les termes, qui tiennent une branche se scindant en trois bras de lumière, prolongent une console.

Style rocaille, fin XIX^e.

Haut. : 56 cm. Larg. : 36 cm. Prof. : 21,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.





109

Paire de FLAMBEAUX en bronze ciselé et doré, d'après un modèle de Juste-Aurèle MEISSONIER (1675-1750). Une base mouvementée reposant sur 3 pieds consoles supporte une haute tige ornée d'angelots, et se terminant en un binet en forme de vasque. Très riche ornementation de rocailles, feuillages, coquilles, volutes, cartouches.

Style Louis XV, Napoléon III.

Haut. : 42,5 cm.

Une paire de flambeaux dans le même esprit, à sujet de faune et faunesse assis, ont été attribués à Caffieri, d'après un dessin de Meissonier.

110

Paire de CANDÉLABRES, en bronze argenté, à deux bras de lumière, de forme mouvementée, au répertoire décoratif rocaille de volutes et de fleurs.

Style rocaille, fin XIX^e.

Haut. : 27,5 cm. Larg. : 22,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



111

PARADIS TERRESTRE, en verre filé émaillé, coquillages, papier découpé et miroirs de fond : Dieu le père, avec à ses pieds un agneau, est entouré de deux personnages (Adam et Ève, en costumes d'époque), il fait le signe de Rédemption, dans une grotte peuplée d'animaux, et à la végétation luxuriante.

Nevers, XVIII^e.

Haut. : 28 cm. Larg. : 32 cm. Prof. : 16 cm.

Une crèche de Nevers du XVIII^e siècle en verre filé émaillé est conservée au musée Grobet-Labadié de Marseille. (Reproduction dans le catalogue du musée, p. 59.)

112

ÉMAIL peint ovale, représentant la vision de saint François-Xavier en Inde. La plaque est cernée de lobes peints de fleurs. (Manques.)

Limoges (?), XVIII^e.

18,5 × 16 cm.

MARBRE



120

POCHINI. Pensée. Buste de jeune femme. Marbre. (Éclats.) Signé.

Fin XIX^e.

Haut. : 61 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

121

BUSTE de Diane. Marbre.

Haut. : 57 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



122

FRANCESCHI Jules (?) (1825-1893). « Le réveil ». Marbre. Signé sur la base.

Haut. : 64 cm. Prof. : 41 cm. Larg. : 31,5 cm.

Élève de Rude, Jules Franceschi fut médaillé en 1861, 1864 et 1869, et fut fait chevalier de la Légion d'honneur en 1874. Il exposa au Salon à partir de 1848. Nombre de ses œuvres sont conservées au musée de Troyes, notamment « Le réveil », également conservé aux musées de Besançon et de Nîmes (Bénézit).

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

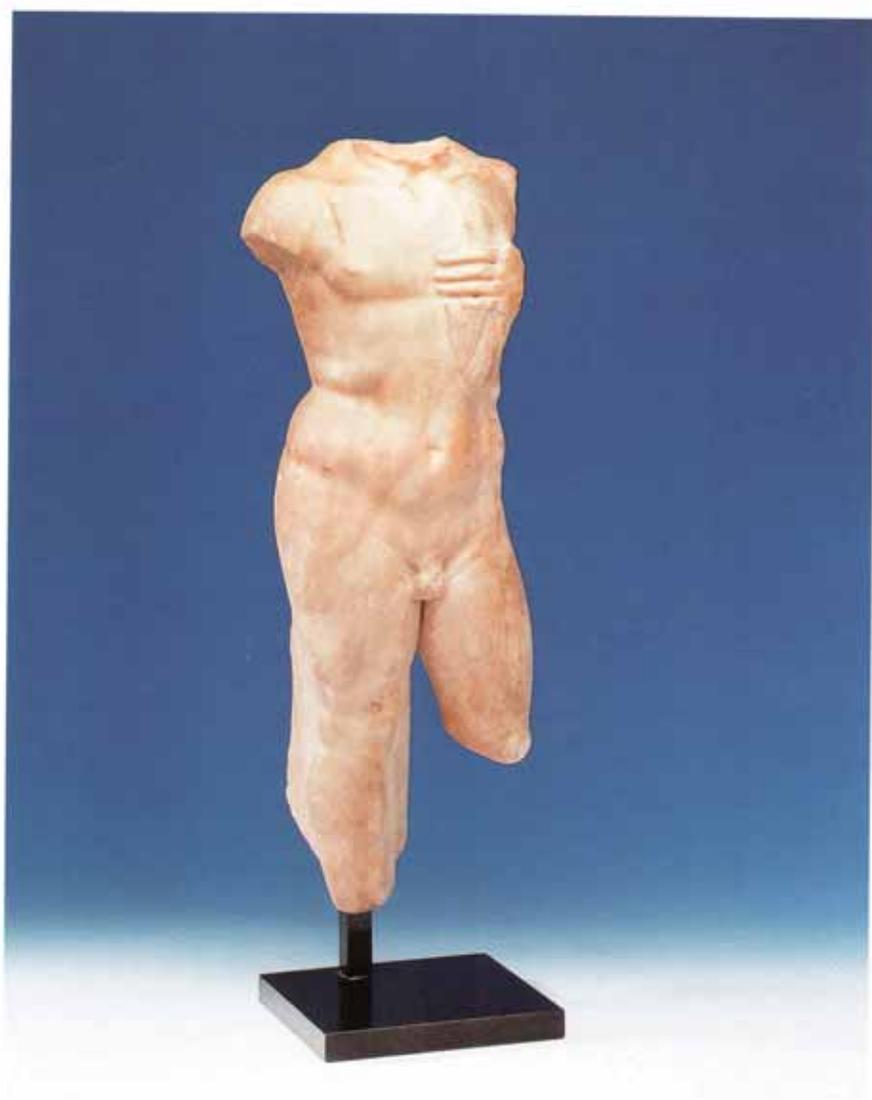
STATUE en marbre avec dépôt calcaire. (Manquent la tête, les bras, la jambe gauche en dessous du genou et le pied droit.) Le corps est appuyé contre une colonne qui prend naissance en bas des fesses. Debout, nu, il tient dans sa main gauche un oiseau appuyé contre sa poitrine.

Il pourrait s'agir de la représentation d'un giton auquel la statue aurait été dédiée par un barbon (homme d'un âge avancé), l'oiseau en étant le symbole.

Époque hellénistique, II^e-I^{er} siècle avant J.-C.

Haut. : 55 cm.

Provenance : offert au XIX^e siècle à l'ambassadeur de France en poste à Constantinople par la Sublime Porte. Conservée dans la famille depuis.



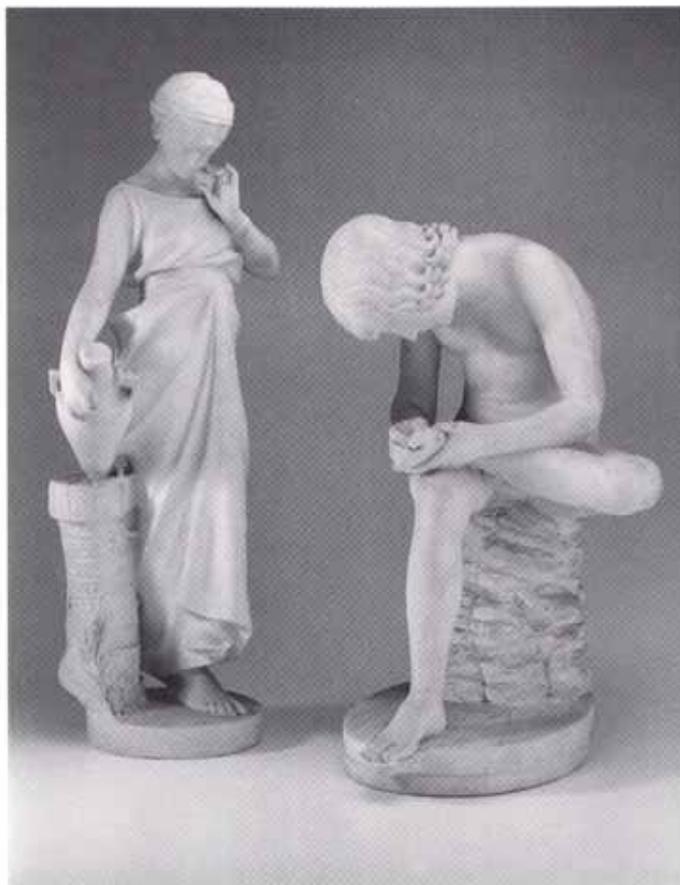
124

PUGI. Femme à la cruche. Marbre. Signé derrière le puits.

XIX^e siècle.

Haut. : 72 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



125

D'après l'antique. « Le tireur d'épine ». Marbre.

Haut. : 59,5 cm. Long. : 39,5 cm. Larg. : 36 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

BEL AMEUBLEMENT

130

MOBILIER DE SALON comprenant : 6 fauteuils et une bergère – modèle à médaillons, en bois laqué crème. Décor sculpté de rosaces et de cannelures rudentées, à pointes d'asperge. Dossiers cabriolet.
Les six fauteuils sont estampillés M. JULLIEN.

Louis XVI.

	<i>Haut.</i>	<i>Larg.</i>	<i>Prof.</i>
<i>Bergère</i>	94	65	67 cm
<i>Fauteuils</i>	90	57	57 cm

Martin Jullien, reçu maître le 23 juillet 1777. « Sa production se compose de sièges Louis XVI classiques, de proportions bien équilibrées et de fabrication très soignée. On a évoqué à son sujet le nom de Georges Jacob. »

Référence : Pierre Kjellberg, *Le mobilier français du XVIII^e*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 1989, p. 458-460.

Provenance : château de Sologne.



131

Petit CABINET, en bois de placage marqueté, ouvrant à deux vantaux, découvrant onze tiroirs, et une porte en plein cintre soulignée de bossages, et entourée de quatre colonnes. Marqueterie de fleurs, damiers et lambrequins. Anses latérales en fer forgé.

Italie (?), XVIII^e.

Haut. : 40,5 cm. Larg. : 48,5 cm. Prof. : 32 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



132

GLACE. Encadrement en bois de loupe et bois noirci, à doucine.

Hollande, XVIII^e.

Haut. : 101 cm. Larg. : 91 cm.

133

GRILLE de balcon (?) en fer forgé, de forme galbée, à décor symétrique d'enroulements et grecques. Boutons et feuilles rivetés dorés. Dessus en bois peint « faux marbre ».

Première moitié du XVIII^e.

Haut. : 96 cm. Larg. : 165 cm. Prof. : 40 cm.



134

COMMODE galbée à deux rangs de tiroir sans traverse. Elle est en bois de placage, marquetée sur la façade et les côtés, dans des réserves, de fleurs, de feuillages et d'oiseaux. Belle ornementation de bronzes ciselés et dorés à décor de rocailles et de rinceaux feuillagés, en chute, sabots, cul-de-lampe et entrées de serrures.

Dessus de marbre de Sarrancolin. (Accidents au marbre.)

Estampille P. ROUSSEL.

Louis XV.

Pierre Roussel, reçu maître le 21 août 1745.

Haut. : 88 cm. Larg. : 130 cm. Prof. : 62 cm.

Provenance : collection d'un amateur parisien.

135

COMMODE en bois de placage marqueté, ouvrant à trois rangs de tiroirs. Montants à pans coupés reposant sur des pieds gaines. Marqueterie de rubans et glyphes en trompe l'œil. Entrées de serrure, anneaux de tirage (manques) et médaillons en bronze ciselé. Dessus de marbre gris Sainte-Anne à gorge (restauration). (Accidents et manques au placage.)

Travail de l'Est. Louis XVI, fin XVIII.

Haut. : 75 cm. Larg. : 105 cm. Prof. : 57 cm.

136

Série de QUATRE FAUTEUILS médaillons en bois relaqué, mouluré et sculpté de quatre-feuilles. Pieds fuselés à cannelures. Dossiers cabriolet.

Louis XVI.

Haut. : 90,5 cm. Larg. : 58 cm. Prof. : 59 cm.

137

Paire de FAUTEUILS cabriolet, en hêtre mouluré et sculpté de feuilles d'acanthé et de fleurettes. Supports d'accotoirs, traverse antérieure et pieds galbés, reliés par une entretoise en « X ». Dossier et assise cannés.

Louis XV. (Entretoises postérieures.)

Haut. : 90,5 cm. Larg. : 60 cm. Prof. : 55 cm.

138

Réunion de QUATRE CHAISES médaillons, en hêtre mouluré, et laqué crème pour deux d'entre elles. Pieds fuselés cannelés, et rudentés pour les pieds antérieurs, à pointes d'asperge. Dossiers cabriolet. Fond de canne. Les deux chaises laquées sont estampillées A.-P. DUPAIN. Les deux autres sont marquées « 88 ».

Louis XVI.

Haut. : 90,5 cm. Larg. : 47,5 cm. Prof. : 52 cm.

Adrien-Pierre Dupain, reçu maître le 10 décembre 1772.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 286-289.

139

BUREAU DOS D'ÂNE, secrétaire de pente en bois de placage et marqueterie de filets. Il ouvre à un abattant dissimulant des tiroirs galbés. Ceinture à deux rangs de tiroirs, dont deux dans la partie supérieure. Il repose sur quatre pieds cambrés. Ornementation en bronze ciselé et doré : entrées de serrure, poignées de tirage, sabots.

Louis XV.

Haut. : 100 cm. Long. : 95 cm. Prof. : 52 cm.

TABLE DE SALON et quatre CHAISES, en bois noirci.

La TABLE est de forme violonnée reposant sur des pieds fortement cambrés, reliés par une entretoise en X ornée d'une coupe godronnée, cernée de chefs d'oiseaux. Décor de lambrequins en incrustation de laiton sur le plateau. Riche ornementation sculptée de fruits et coquilles en ceinture, de consoles et volutes sur les pieds. Rehauts de dorure. Marques au crayon « Savaud ».

Haut. : 73 cm. Long. : 126 cm. Larg. : 83 cm.

Les CHAISES, à dossier cabriolet en chapeau de gendarme, sont capitonnées de satin cramoisi. Pieds antérieurs fuselés et cannelés, et postérieurs galbés. Décor de volutes et rosaces. Les dossiers sont surmontés de médaillons ornés de trophées en laiton incrusté, soulignés de branchages et d'un ruban en ronde bosse.

Haut. : 93 cm. Long. : 49 cm. Prof. : 54 cm.

Napoléon III.



TABLE A OUVRAGE galbée sur ses quatre faces, en bois de placage et marqueterie – à décor d'entrelacs, rinceaux et fleurettes. Elle repose sur quatre pieds galbés, ouvre à un tiroir en façade et un abattant. Écusson chiffré en laiton ouvragé sur le dessus ; glace au tain sur l'intérieur de l'abattant.

Style Louis XV, Napoléon III, fin XIX^e.

Haut. : 71 cm. Long. : 59 cm. Prof. : 42 cm.

142

BAS d'ARMOIRE-SECRETÀIRE à ABATTANT ARMOIRE, à partie supérieure en retrait, en acajou de Cuba et placage.

Il ouvre à quatre vantaux encadrant un abattant, qui dissimule six tiroirs et cinq casiers. Montants antérieurs supérieurs arrondis, à cannelures ; les autres montants à pilastres. Il repose sur quatre pieds toupies bagués. Entrées de serrure à trèfles. (Accidents.)

Louis XVI, fin XVIII.

Porte la signature à deux reprises : « JACOB ».

Haut. : 234,5 cm. Larg. : 120,5 cm. Prof. : 36 cm.

Provenance : château de Maillebois, Eure-et-Loir.

143

BERGÈRE GONDOLE en bois naturel mouluré et sculpté. Pieds fuselés cannelés et rudentés. Riche décor de rubans, feuilles et rosaces. Estampille de C. CHEVIGNY.

Louis XVI.

Haut. : 96,5 cm. Larg. : 66 cm. Prof. : 70 cm.

Claude Chevigny, reçu maître le 27 avril 1768. On le trouve établi jusqu'à la Révolution, rue de Cléry, où il produit des sièges de très belle qualité, très soignés, simples mais délicatement sculptés. Il travaille pour le duc de Choiseul à Chanteloup.

Références : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 180-182.

144

TABLE BOUILLOTTE en acajou et placage d'acajou, ouvrant par deux tiroirs et deux tirettes en ceinture, et reposant sur quatre pieds fuselés à cannelures. Sabots à roulettes. Dessus de marbre blanc cerclé d'une galerie de bronze ajourée.

Louis XVI.

Haut. : 74 cm. Diam. : 64,5 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

145

TABOURET carré en bois rechapé blanc et bleu. Décor sculpté de rosaces et de cannelures.

Louis XVI.

Haut. : 41 cm. Larg. : 41 cm.



146

PERROQUET en porcelaine polychrome. Volatile exotique aux ailes déployées reposant sur un branchage. Dans le goût des porcelaines de Saxe. Marque en bleu : flèches croisées sur un M.

Haut. : 35 cm (restauration).

147

SELLETTE, en bois noirsci sculpté en forme d'animal fantastique ailé. (Accidents.)

Fin XIX^e.

Haut. : 119,5 cm. Larg. : 54. Prof. : 61,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



148

TABLE TRIC-TRAC en placage de bois exotiques et filets contrariés de marqueterie de citronnier. Piètement balustre dit « en double poire », bague de bois clair, à roulettes. Le plateau mobile découvre un espace au jeu de tric-trac en placage d'ébène et d'ivoire, et deux compartiments latéraux ouvrant en ceinture. Avec jetons.

Charles X.

Haut. : 76,5 cm. Long. : 113,5 cm. Larg. : 58 cm.

Provenance : hôtel particulier de Bourges.

149

TABOURET en chancelière en gondole, ou bout-de-pied, en bois naturel, reposant sur quatre pieds cambrés. Décor mouluré et sculpté de volutes, coquilles et godrons. Estampillé L.-M. Lefèvre.

Louis XV, XVIII.

Haut. : 39,5 cm. Larg. : 52 cm. Prof. : 62 cm.

Louis Michel Lefèvre, reçu maître le 17 novembre 1749.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 496-498.

Un tabouret en chancelière, estampillé G. Jacob, exécuté pour le salon des jeux de Louis XVI à Saint-Cloud est conservé au musée du Louvre à Paris.

Provenance : château de la vallée du Loir.

150

BUREAU MAZARIN à gradin frontal, en bois noirci. Le gradin ouvre à six tiroirs et une niche sur deux rangs. Les caissons latéraux, présentant chacun trois tiroirs, reposent sur huit pieds fuselés, réunis par des traverses ; ils entourent une porte et un tiroir en retrait. Marqueterie en ivoire et nacre ciselés de rinceaux feuillagés et fleuris, grotesques et vasques.

Italie, XIX^e, dans le goût du début du XVIII^e.

Haut. : 109 cm. Larg. : 147 cm. Prof. : 69 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

151

PAIRE DE BOUGEOIRS montés en candélabres à deux bras de lumière en bronze ciselé et argenté, sur une base circulaire à décor de perles, tores de laurier et cannelures. Fût à renflement, de forme évasée, orné de cannelures et guirlandes. Bras feuillagés et frêtel en grenade.

Marque « 60 » sous la base.

Louis XVI, fin XVIII^e. Haut. : 32 cm.

152

DEUX FLAMBEAUX de toilette pouvant former une paire, en bronze reposant sur une base ronde à contour, doucines et gorge ; le fût, renflé, porte un binet de forme hexagonale. (Variantes de modèle.)

Travail ancien de qualité. Haut. : 15 cm.

153

BOUGEOIR porte-éteignoir en laiton, à anse-volute, et anneau de préhension. Décor de perles. Abat-jour en tôle laquée noire. Joint mouchettes en laiton. XIX^e siècle. *Haut. : 37,5 cm.*



SALON de douze pièces en noyer, comprenant : un CANAPÉ trois places, une paire de FAUTEUILS et neuf CHAISES. Dossiers enroulés repercés à larges traverses ouvragées et à barreaux de préhension. Des supports balustres soutiennent des accotoirs courbes. Pieds antérieurs tronconiques bagués ou postérieurs sabres.

Décor de rosaces, feuilles stylisées, losanges et cannelures. Les dossiers, ajourés, sont tous ornés d'oiseaux exotiques différents, généralement figurés sur une branche : aigle, cacatoès...

Époque Directoire, fin XVIII^e. (Quelques variantes, accidents, restauration.)

Marqué au fer à de multiples reprises : « CY ».

	<i>Haut.</i>	<i>Larg.</i>	<i>Prof.</i>
<i>Canapé</i>	92,5	175	91,5
<i>Chaise</i>	86	41	58,5
<i>Fauteuil</i>	91,5	58,5	65

Les oiseaux sont sans doute copiés d'après les planches de Martinet dans l'*Histoire naturelle des oiseaux* de Buffon (1770-1786) qui comporte plus de 1 000 planches. Ces mêmes planches ont inspiré la manufacture de Sèvres qui livre le 6 brumaire an IV (28 octobre 1795) au citoyen Speelman son service en porcelaine « Aux oiseaux d'Amérique ». Selon la tradition familiale, ce mobilier aurait été donné par Napoléon I^{er} au maréchal Gourgaud (île d'Aix), compagnon de l'Empereur à Sainte-Hélène. Conservé dans la famille depuis ses origines dans une propriété de Bourbonnais.





155

FAUTEUIL A BASCULE, en chêne et noyer sculptés, et assise recouverte de cuir de Cordoue. Répertoire décoratif Renaissance de lions, mascarons, vouivres et coquilles.

Fin XIX^e.

Haut. : 104. Larg. : 72. Prof. : 120 cm.

De tels fauteuils furent introduits aux États-Unis et en Grande-Bretagne dans les années 1760, mais ce sont les Américains qui contribuèrent le plus à la mode des *rocking-chairs* pendant le siècle suivant, ceux-ci arborant plus volontiers un style rustique. Notre fauteuil, s'il relève de cette mode, y conjugue celle pour les styles du passé, en s'inspirant de motifs Renaissance.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

156

COLONNE torse et moulurée, en marbre vert antique, à chapiteau tournant, sur une base octogonale.

Haut. : 110 cm.

157

COLONNE torse et moulurée, en marbre vert antique, à chapiteau ovale tournant à décor palmiforme, reposant sur une base octogonale.

Haut. : 116 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

158

CONSOLE d'applique, en bois polychrome et doré. Le plateau, porté par une double volute, est souligné de rocaille. Riche encadrement sculpté de coquilles, fleurs, feuilles d'acanthé, guirlandes.

Style rocaille, XIX^e.

Haut. : 107 cm. Prof. : 31,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



159

COMMODE-SCRIBAN, en bois laqué dans le goût de l'Extrême-Orient, à fond noir reposant sur quatre pieds miches. Il ouvre à un abattant et quatre tiroirs sur trois rangs. Intérieur à six tiroirs, quatre casiers et un panneau coulissant. Décor corail et or à l'orientale de scènes cynégétiques, jonques, avec semis de fleurs, grenades, loirs, insectes, coqs et poules. Plaques d'entrée de serrure mouvementées et anses en cuivre ciselé et estampé.

Travail dans le style du XVIII^e siècle.

Haut. : 101 cm. Larg. : 94,5 cm. Prof. : 55 cm.

Provenance : ancienne collection Van Hoboken.

160

2 SUPPORTS en bois naturel, le plateau est orné d'une plaque de marbre.

Chine, fin XIX^e.

Haut. : 48 cm. Larg. : 42 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Belle **COMMODE** en laque du Japon à fond noir et réhauts d'or sur des reliefs, décorée en façade d'une carpe jaillissant des flots et de petits bouquets de fleurs aquatiques ; sur un côté, décor d'enfants jouant au cerf-volant.

Elle ouvre à un large et profond tiroir surmonté de trois petits tiroirs sur un rang. Montants à angles vifs en placage d'ébène incrustés de filets de cuivre. Hauts pieds fuselés à canaux simulés en cuivre. Rosaces de bronze, poignées de tirage et « cul-de-lampe » feuillagés. Estampillée **LEVASSEUR**.

Louis XVI. Dessus de marbre vert.

Haut. : 82,5 cm. Long. : 127,5 cm. Prof. : 52,5 cm.

Étienne Levasseur (1721-1798) reçu Maître en 1767, ce maître est célèbre pour la simplicité élégante des lignes, la perfection dans le dessin des bronzes. (Cf. l'ouvrage de Jean NICOLAY.)



Symbolisme :

La carpe occupe une très bonne place dans la légende japonaise, elle personnifie une résolution indomptable, la persévérance et la ténacité car elle affronte courageusement les plus forts courants d'eau et saute même des cascades. **KO-JI-HO-TEN**.

La carpe peut être aussi le symbole de l'amour par la similitude du mot **KOI** dont la traduction est à la fois la carpe et l'amour.

Provenance : cette commode provient avec certitude du château de Laigle dans l'Orne. A la fin du XVIII^e siècle, ce château appartenait à la marquise de Laigle, très proche de la famille royale. Conservée dans une autre famille depuis le début du XIX^e.



162

MÉRIDIENNE de forme bateau, en acajou et placage d'acajou, reposant sur quatre pieds consoles et roulettes. Volutes moulurées.

Empire, XIX^e.

Recouverte de lampas rouge et or.

Haut. : 85 cm. Larg. : 136 cm. Prof. : 62 cm.

163

Paire de FAUTEUILS, en acajou et placage d'acajou, à dossier droit, accotoirs renversés à chapiteaux palmiformes, et ceinture bombée. Piètement balustre dit « en double poire » à l'avant, pieds sabres à l'arrière. Motifs sculptés de consoles.

Empire, XIX^e.

Recouverts de lampas rouge et or.

Haut. : 95 cm. Larg. : 59 cm. Prof. : 55 cm.

164

FAUTEUIL, en acajou et placage d'acajou, à dossier droit. Montants en fourreaux de glaive antique terminés par des bouterolles ; pieds sabres à l'arrière. Ceinture bombée.

Empire, XIX^e.

Recouvert de lampas rouge et or.

Haut. : 90 cm. Larg. : 59,5 cm. Prof. : 54 cm.



165

TABOURET en X, en acajou et placage d'acajou. Les arceaux reposent sur quatre pieds griffes. (Accidents.)

Empire, XIX^e.

Recouvert de lampas rouge et or.

Haut. : 43 cm. Larg. : 48 cm. Prof. : 40 cm.

166

COFFRET de voyage en acajou formant écritoire, avec compartiments, petit classeur à rideau. Foncé d'une glace au tain. Ornementation en laiton doré.

Début XIX^e.

Haut. : 25 cm. Long. : 51 cm. Larg. : 35 cm.



167

TABLE de milieu toutes faces, en bois sculpté et doré, à ceinture ajourée, reposant sur quatre pieds fuselés cannelés. Motifs iconographiques Louis XVI : feuilles d'acanthé, volutes, guirlandes fleuries, tores de lauriers, palmettes et feuilles d'eau. Dessus de marbre jaune dit « Napoléon ».

Travail ancien de qualité.

Haut. : 84 cm. Long. : 110 cm. Larg. : 65 cm.

Provenance : d'un grand hôtel particulier parisien.

168

TABLE DE MILIEU violonée mouvementée et ajourée, en bois sculpté et doré, à décor de fleurettes, rocailles, volutes et palmettes. Elle repose sur quatre pieds galbés se terminant par des acanthes. Dessus de marbre blanc à doucine.

Style rocaille, Napoléon III.

Haut. : 78,5 cm. Long. : 123 cm. Larg. : 80 cm.

SALON LOUIS XVI, en bois relaqué crème, de sept pièces comprenant : un canapé trois places, une paire de grands fauteuils et deux paires de plus petits. Dossiers cabriolet à chapeaux de gendarme cernés de graines éclatées. Ceinture bombée, dés de raccordement à quatre-feuilles. Piètement à cannelures à pointes d'asperge. Fine tapisserie d'Aubusson (restauration) polychrome à rehauts rouges, à décor d'enfants jardiniers (d'après J.-B. Huet) et des *Fables* de La Fontaine (d'après J.-B. Oudry).

Louis XVI.

Modèle attribué à Jullien. Martin Jullien, maître le 23 juillet 1777.

	<i>Haut.</i>	<i>Larg.</i>	<i>Prof.</i>
<i>Canapé</i>	103	177	72 cm
<i>Fauteuils</i>	88,5	63	60 cm
<i>Fauteuils bergère</i>	96,5	70	69 cm

Provenance : hôtel particulier de Bourges.



MEUBLE D'APPUI, en placage de bois de violette. De forme galbée sur trois faces, il repose sur des pieds cambrés. Il ouvre à un vantail peint en polychromie d'une scène pastorale galante de pêche, dans le goût de Lancret. Riche ornementation de bronzes dorés et ciselés : chutes, encadrements, astragales, ceinture, agrafes, sabots – à motifs de fleurettes, coquilles, volutes, rocailles.

Dessus de marbre brocatelle (Accidents, restauration.)

Style Louis XV, fin XIX^e.

Haut. : 117 cm. Larg. : 103 cm. Prof. : 48 cm.

Provenance : propriété blésoise.

MEUBLE à hauteur d'appui en placage de bois exotiques, marqueterie dite « à la Reine » dans des réserves, de losanges aux quatre-feuilles. De forme galbée sur les trois faces, il repose sur des pieds cambrés. Il ouvre à une porte ornée d'une scène peinte en polychromie, dans la tradition de l'école ancienne : Bacchus rencontre Ariane sur l'île de Naxos, tandis que la nef de Thésée s'éloigne au loin ; le couple, alanguï, des aiguères en or à ses pieds, et un faune lui présentant une corbeille de fruits, est survolé de deux putti. Très riche ornementation de bronzes dorés et ciselés : espagnolettes, chutes, encadrements, astragales, moulures, ceinture, cul-de-lampe, sabots, consoles – à décor de coquilles, volutes, rocailles, mascarons, acanthes. Les espagnolettes, à termes féminins ou masculins, sont toutes quatre différentes.

Dessus de marbre sarancolin à double bec de corbin.

Marque de la maison Boudet, 43, boulevard des Capucines, dans la serrure.

Style Louis XV, fin XIX^e.

Haut. : 125 cm. Larg. : 130 cm. Prof. : 58 cm.

« Boudet, importante maison spécialisée dans les ameublements d'art, les bronzes et les objets d'art, et même la bijouterie et la maroquinerie est citée 43, boulevard des Capucines à partir de 1886. »

Référence : Denise Ledoux-Lebard, *Les ébénistes du XIX^e siècle*, Paris, Les Éditions de l'Amateur, 1985, p. 95.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



171



170

172

CARTEL d'APPLIQUE, en bronze doré au répertoire iconographique Louis XVI : pot à feu, mascarons, feuillage, draperie, rang de perles, pastilles... Cadran à chiffres romains émaillés.

Style Louis XVI, fin XIX^e.

Long. : 85 cm.

173

GUÉRIDON circulaire en acajou et placage d'acajou, à fût pansu, reposant sur trois pieds consoles à griffes, sur roulettes. Dessus de marbre gris Sainte-Anne mouluré. (Manques.)

Restauration.

Haut. : 70 cm. Diam. : 99 cm.

174

COIFFEUSE en bois de placage marqueté. Elle ouvre sur le dessus par trois abattants, avec intérieur foncé de glace et deux casiers, et par deux tiroirs et une tirette en ceinture. Pieds cambrés. Décor marqueté de grecques en encadrements, et d'un funambule entre des volutes feuillagées. Bronzes dorés. (Accidents au placage et à un pied.)

Transition Louis XV - Louis XVI.

Haut. : 73,5 cm. Larg. : 76 cm. Prof. : 49 cm.

175

TOILE PEINTE, à décor de scène rustique animée, dans un encadrement de rocailles et volutes.

Travail ancien du XVIII^e (restaurations et repeints).

2,4 × 3 m.



176

LAPINI Césaré né en 1848 à Florence. « Zéphir enlacée ». Marbre blanc de Carrare, signé sur la base et daté 1913.

Haut. : 108 cm.

177

COMMODE en placage de bois exotiques marqueté d'une réserve à enroulements, ouvrant par deux rangs de tiroirs sans traverse. Montants arrondis, pieds cambrés. Ornementation de bronzes ciselés et dorés : entrées de serrure, anneaux de tirage, sabots. Dessus de marbre gris veiné blanc.

Travail provincial, transition Louis XV - Louis XVI.

Haut. : 89 cm. Larg. : 110 cm. Prof. : 56 cm.

178

GLACE en bois et stuc doré, en assemblage d'ornements. Travail contemporain de la styliste Eugénie Seigneur. Signée.

160 × 120 cm.



179

MIROIR en bois et stuc doré, en assemblage d'ornements. Travail contemporain de la styliste Eugénie Seigneur. Signé.

110 × 65 cm.



180

Suite de quatre FAUTEUILS cabriolet, en bois relaqué blanc. Dossier médaillon. Décor sculpté de rosaces et de cannelures à pointes d'asperge. Louis XVI. Estampillés N.-T. Porrot.

Haut. : 90,5 cm. Larg. : 61 cm. Prof. : 59 cm.

Noël-Toussaint PORROT reçu maître le 22 juillet 1761.

Référence : P. Kjellberg, *op. cit.*, p. 668-669. Provenance : propriété de Sologne.

181

LIT DE REPOS en bois relaqué gris-bleu, à chevet mouvementé, reposant sur huit pieds évasés cannelés. Décor sculpté de rosaces.

Style Louis XVI ancien, premier tiers du XIX^e.

Haut. : 86 cm. Long. : 185 cm. Larg. : 81 cm. Provenance : propriété de Sologne.

182

Paire d'ENCOIGNURES en bois de placage marqueté de fleurs et rinceaux dans des encadrements à volutes. Façade en arbalète, ouvrant à deux vantaux et reposant sur trois pieds. Ornementation en bronze doré : chutes, entrées de serrures, cul-de-lampe, sabots – à décor de rocailles, coquilles et volutes. Dessus de marbre brèche d'Alep à doucine.

Travail ancien du XIX^e, dans la tradition des productions du XVIII^e, notamment de l'ébéniste Migeon. (Accidents et manques.)

Haut. : 87,5 cm. Larg. : 75 cm. Prof. : 54 cm. Provenance : propriété de la Sarthe.

183

Deux PAREMENTS en soie brodée « à fil passé » polychrome et or. Décor de vases fleuris, de fruits, d'entrelacs, de plumes et coquilles aux oiseaux.

Louis XIV.

240 × 67 cm et 310 × 67 cm.

CABINET EN ARMOIRE, en bois de placage marqueté de bois exotiques d'essences contrariées noir, brun, camel et ivoire. Il ouvre à deux vantaux et un tiroir en partie inférieure, et deux vantaux en partie supérieure. Ceux-ci découvrent dix tiroirs sur quatre rangs et deux paires d'arcades cernant une porte centrale. Montants à demi-colonnes corinthiennes cannelées. Riche fronton : deux vasques cernent une balustrade ajourée ; au centre figure un édicule en forme de façade de temple décoré de deux consoles balustres surmontées de vasques.

Les deux vantaux en partie inférieure sont ornés d'une scène d'intérieur vue en perspective, à voûtes sur croisée d'ogives et décorée de vases. Les deux vantaux en partie supérieure sont décorés d'un intérieur en trompe l'œil, à voûte à caissons, et encadrements gothiques à niches, ornés de vases à anses et d'une statue d'Apollon cytharède, sur un volet amovible. Le fronton est décoré d'une châsse gothique, dans laquelle on trouve un vase de fleurs. Les encadrements sont décorés de motifs géométriques (triangles, carrés, étoiles, entrelacs) inspirés du Proche-Orient.

En partie supérieure, l'intérieur est orné des mêmes éléments décoratifs, auxquels se joignent quatre-feuilles stylisés, cercles et astérisques. La partie centrale est ornée d'un puits d'où jaillissent des fleurs, tandis que quatre tiroirs latéraux sont ornés de fleurs naissant d'un cercle central. Les côtés sont eux-mêmes ornés de vases fleuris en perspective cavalière.

Travail du sud de l'Italie (Amalfi ?), fin du XIX^e siècle.

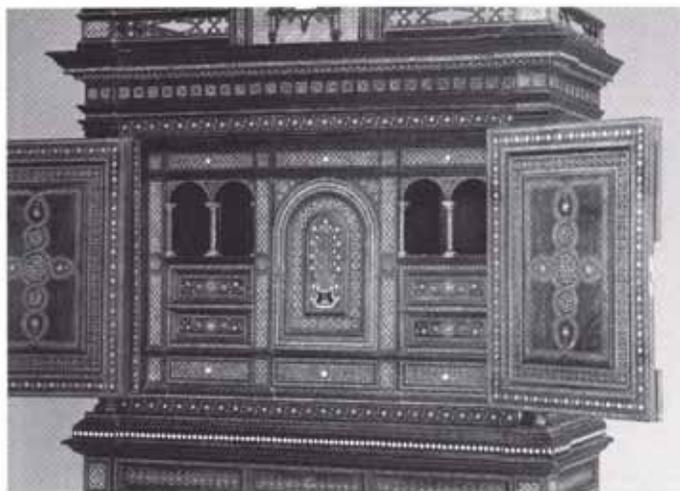
Haut. : 262 cm. Larg. : 133 cm. Prof. : 53,5 cm.

« En Italie, la marqueterie prend le nom arabe de *tarsia* ou *intarsia*. Elle deviendra un art typique de la renaissance italienne. Une fois de plus, la relation entre les différents domaines artistiques, entre la théorie et la pratique, se trouve démontrée lorsque les études de perspective et les théories picturales rencontrent les goûts et les préoccupations des maîtres artisans, qui transforment les meubles en de véritables architectures. Dès le milieu du xv^e siècle, les maîtres de la perspective et les *intarsiatori* s'influencèrent mutuellement ; les techniques du bois et de la peinture s'étendirent à d'autres surfaces pour créer de faux paysages, de fausses arcatures, tout un décor magique... qui connaîtra un succès phénoménal en Allemagne au xvi^e siècle. »

Au xix^e siècle, cette tradition était encore vivante à Amalfi, où des artisans locaux ont pu réaliser cette pièce exceptionnelle.

Référence : P. M. Montavez, C. R. Bravo-Villasante, *L'Islam en Europe*, Éditions Herscher, 1991, p. 123.

Provenance : demeure du Val du Loir.





185

TABOURET en bois sculpté et doré, à entretoise en H et piétement balustre. Décor de feuilles d'acanthe, cannelures et quatre-feuilles. (Accidents.)

Louis XIV, XVIII.

Capitonnage en velours de soie du Second Empire.

Haut. : 43 cm. Long. : 51 cm. Larg. : 38 cm.

Provenance : château des Tuileries, selon la tradition familiale. Ce tabouret aurait été donné par l'impératrice Eugénie à l'une de ses dames de compagnie avant l'incendie du château. Conservé dans la famille depuis.

186

COMMODE en bois de placage, ouvrant à trois rangs de tiroirs, dont deux dans le haut. Rainures – des montants arrondis et entre les tiroirs – foncées de cuivre. Ornementation en bronzes dorés et ciselés : entrées de serrure, mains, cul-de-lampe, sabots en appliques. Dessus de marbre brocatelle (restauration).

Louis XIV, début du XVIII^e siècle.

Haut. : 83 cm. Long. : 107 cm. Prof. : 63 cm.

Provenance : propriété de la Vallée de l'Eure.



187

COFFRET de voyage, en bois naturel, avec compartiments et secrets. Penures, coins, poignées latérales et ornementation en fer.

XVIII.

Haut. : 19 cm. Long. : 48 cm. Larg. : 32 cm.

BANDEAU de BRODERIE à fond rouge en soie et filets d'argent, polychrome, à décor de rinceaux et arabesques.

Louis XIII.

250 × 25 cm.



Paire de BUFFETS bas à tiroirs d'encoignures, en acajou et placage d'acajou. Ils ouvrent à deux vantaux et quatre tiroirs en ceinture. Ils reposent sur cinq pieds toupies. Montants à demi-colonnes surmontées de pilastres. Riche ornementation de cuivre doré : galeries ajourées, grattoirs, chapiteaux, cannelures, bases à tores de laurier. Encadrements des portes et tiroirs, bagues et filets, entrées de serrures, poignées de tirage. Dessus de marbre blanc. (Accidents.) Porte au dos une étiquette marquée « 840 ».

Louis XVI ancien, XIX^e.

Haut. : 95,5 cm. Larg. : 154 cm. Prof. : 52,5 cm.

D'après la tradition familiale, cette paire de meubles de salle à manger proviendrait de l'appartement parisien du maréchal Berthier. Cédée par son fils à la maison Émery, de la place Vendôme. Conservée depuis.



190

TOUR à IVOIRIER. Il repose sur deux consoles à patins réunies par des croisillons encadrant deux rangs de tiroirs, et une pédale. Sur le plateau, rectangulaire, est fixé un rail en métal, avec le système de vitesses du tour, relié à la roue. Un râtelier à outils (?) repose sur le plateau. Riche ornementation de bronze patiné et ciselé : protomes de lion, rocailles et volutes, feuilles d'acanthé, trophées musicaux. Un Chinois accroupi en ronde bosse orne l'arbre de la roue.

Joint lot de rails et d'outils destinés à être fixé sur le meuble.

XVIII^e.

Haut. : 185 cm. Larg. : 97,5 cm. Prof. : 58 cm.

Provenance : château de Chanteloup.

Selon la tradition familiale, ce meuble aurait servi au duc de Choiseul, ministre de Louis XV, en exil à Chanteloup de 1770 à 1774. Proche du parti philosophique, il s'efforçait de joindre aux talents de l'esprit ceux de la main. Dans la tradition des grands personnages tels Louis XVI qui, à Versailles, s'adonnait à la serrurerie et Louis XV qui travaillait l'ivoire.





191

POLYPHON de marque STELLA. Caisse en placage de bois exotiques et marqueterie de fleurs en bois de couleurs contrariées sur les deux faces du couvercle. Numéroté 4422, et dates de brevet du 22 septembre 1885 au 29 juin 1897.

24 disques en métal, dont des extraits d'opéras (*Faust, Carmen, Rigoletto, Tannhäuser...*), des marches (*Marche nuptiale de Mendelssohn, Marche des petits Pierrots...*), des valse (*La Gitana, Loïn du bal, Valse de Roméo et Juliette, Le Danube bleu...*)...

Fin XIX^e.

Haut. : 30,5 cm. Long. : 74 cm. Prof. : 55 cm.

Joint une TABLE-BUREAU en pitchpin, à un tiroir en ceinture.

Haut. : 72 cm. Long. : 100 cm. Larg. : 58 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

192

6 VASES MÉDICIS en fonte, certains marqués « Fonderie du Val d'Osne, 58, boulevard Voltaire, Paris ».

Haut. : 68 cm. Diam. : 51 cm. Division possible.

193

8 VASES MÉDICIS, en fonte, de la même manufacture.

Haut. : 59 cm. Diam. : 45 cm. Division possible.

CABINET en bois relaqué blanc et bleu-gris. Façade en arbalète et côtés galbés. Il se dresse sur quatre pieds cambrés reposant sur des coquilles. Il ouvre à quatre tiroirs sur trois rangs, et deux vantaux en partie supérieure, ceux-ci découvrant seize petits tiroirs sur deux rangées. Fronton à volutes. Montants à pans coupés à cartouches. Décor mouluré de volutes et enroulements. Riche ornementation de bronzes dorés – entrées de serrures, poignées –, à décor de rocailles feuillagées. Les charnières dorées ne sont pas sans rappeler les productions d'Augsburg. Marques importantes manuscrites, dans le dernier tiroir : L.M. 13, et sur le plateau en partie inférieure : L.M. 16. (Accidents.)

Allemagne, Bavière(?), XVIII^e.

Haut. : 186,5 cm. Larg. : 117 cm. Prof. : 50 cm.

Provenance : château de la vallée du Loir.



COMMODE en bois laqué et peint en camaïeu bleu. De forme galbée sur trois faces, elle repose sur quatre pieds cambrés. Elle ouvre à trois tiroirs. Le décor présente des oiseaux, des fleurs et des scènes aux Chinois, dans des encadrements rocaille – dans le goût de Pillement. Riche ornementation de bronzes ciselés et réargentés : entrées de serrure et poignées à rocailles feuillagées.

Louis XV.

Marbre blanc postérieur (restauration).

Haut. : 86 cm. Larg. : 109 cm. Prof. : 53 cm.

Les meubles en bois peint à bronzes argentés sont particulièrement rares. Ainsi est conservée au Louvre depuis la dation Rothschild de 1990 la commode bleue et blanche de Mme de Mailly. Livrée le 29 janvier 1743 au château de Choisy pour la maîtresse de Louis XV, la comtesse de Mailly, cette commode avait ensuite servi à Fontainebleau dans l'appartement de Madame Élisabeth, sœur de Louis XVI. Cette dernière, comme la nôtre, a redécouvert la vivacité de ses coloris originaux, qui reposent sur la technique extensivement dénommée « Vernis Martin ». Criaerd est le maître ébéniste de cette commode, Reizel autre ébéniste artiste excellait pareillement à cette technique du Vernis Martin.

Références :

- E. Julian, Technique et restauration du vernis Martin, *L'Estampille-L'Objet d'art*, n° 292, juin 1995, p. 34-41.
- *Nouvelles acquisitions du Département des Objets d'art 1990-1994*, Éditions de la RMN, 1994, p. 134-136.
- J.-F. Watin, *L'art du peintre, doreur, vernisseur*, Éd. de Liège, chez D. de Bampers, 1978.
- Révérend Père Filippo Benani, *Traite du Vernis*, à Paris, chez la veuve d'Houry, 1723.

Provenance : château des environs de Rennes. Conservée dans la famille de Farcy de La Villedubois depuis ses origines.



196

TABLE de salon en ébène et bois noirci, de forme géométrisée, à incrustations de filets de laiton, et ouvrant à un tiroir. Pieds toupies et montants fuselés reliés par une entretoise en X, ornée d'une coupe en bronze. Riche décor de bronze doré, dont la ceinture du plateau : lauriers, acanthes, oves...

Napoléon III. Haut. : 75 cm. Long. : 143 cm. Larg. : 78 cm.

197

OKIMONO, en ivoire, représentant un vieillard cerné d'un dragon et accompagné d'un enfant. Signature rouge sous le socle.

Japon, fin XIX^e. Haut. : 34,5 cm.

198

Grand BUREAU PLAT en placage d'acajou, à petits caissons. Il présente deux tirettes latérales et quatre tiroirs dans la ceinture, dont un grand dit à coffre-fort avec secret, serrures à doubles canons. Pieds gaines à angles rabattus, ornés de bagues et sabots en bronze octogonaux.

Fin Louis XVI, début XIX^e. Haut. : 76 cm. Larg. : 162 cm. Prof. : 82 cm.

Ce meuble fait penser à un bureau analogue vendu à Cheverny en 1991 sous le numéro 635 – et également au bureau de Provout (reçu Maître en 1737) reproduit dans l'ouvrage de P. Kjelberg, *Le mobilier français du XVIII^e*, p. 674.

199

TABLE ronde en noyer, à deux abattants. Elle repose sur six pieds en double poire avec une bague d'étranglement (piétement dit à la Jacob), montés sur roulettes. Possibilité d'allonges centrales.

Louis-Philippe, XIX^e. Haut. : 72 cm. Diam. : 140 cm.



200

GRAND BI, vers 1880.

Diam. de la roue : 121 cm.

EXTRÊME-ORIENT

210

VASQUE en porcelaine blanche décorée en bleu sous couverte de dragons parmi les nuages pourchassant la perle sacrée.

Chine, XIX^e. (Fêlures.)

Haut. : 42 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

211

VASQUE en porcelaine blanche décorée en émaux polychromes, à l'intérieur, de cyprins, et à l'extérieur, de personnages dans les jardins d'un palais.

Chine, XIX^e.

Haut. : 42,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



212

2 SOCLEs de vases. Décor de masques de Taotie. (Accidents.)

Haut. : 89,5 cm. Diam. : 45 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

213

Paire de SELLETTES, en bois naturel sculpté, à trois tablettes (deux circulaires et une triangulaire). Les montants, à termes, se prolongent en sabots ou en griffes. Trois consoles feuillagées portent le tout. Ornementation gravée et sculptée de rosaces, cartouches et acanthes. (Accident à un plateau.)

Fin XIX^e, dans le goût de la Renaissance.

Haut. : 86,5. Larg. : 48 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

214

POTICHE octogonale couverte en porcelaine blanche décorée en bleu sous couverte, rouge de fer et émail or de médaillons, de grues et pivouines sur fond de fleurs. Au dos figure une étiquette descriptive numérotée « 323 », avec l'inscription manuscrite « Collection Séchan, Vente de févr. 1875 ».

Imari, fin XVII^e. (Percée.)

Haut. : 41 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



215

Paire de VASES cornets, en bronze, à décor ciselé et incrusté de Shibuichi, Suaka, et Sentoku de papillons volant parmi les chrysanthèmes. Signés.

Japon, fin XIX^e.

Haut. : 35,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

216

PLAT en porcelaine de commande. Décor en émaux polychromes de la famille rose d'un vase fleuri et d'un rouleau.

Chine, XVIII^e. Qian Long.

Diam. : 35,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

217

Paire d'importants VASES cornets, en bronze à patine brune décoré en relief d'oiseaux près d'arbres en fleurs.

Japon, fin XIX^e.

Haut. : 88 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

218

BRÛLE-PARFUM quadrilobé en bronze à patine brune décoré en relief de phénix. Il repose sur 4 pieds en forme de têtes d'éléphants, et est pourvu de 2 anses-dragons.

Japon, XIX^e.

Haut. : 47 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



219

Paire de grands PLATS ronds en porcelaine décorée en émaux polychromes sur fond corail, de grues parmi les nuages.

Japon, fin XIX^e.

Diam. : 58 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

220

STATUETTE d'Amida debout sur le lotus, devant une mandorle en bois laqué or. Yeux incrustés de verre.

Japon, époque Edo, XVIII^e-XIX^e. (Éclats, restauration.)

Haut. : 67 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

221

JARDINIÈRE quadrilobée en cuivre et émaux cloisonnés à décor d'oiseaux et fleurs. Porte sous la base une étiquette numérotée « 2 ».

Chine, XIX^e, monture en bronze doré.

Long. : 45 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

222

BRÛLE-PARFUM quadrangulaire en bronze à patine brune à décor ciselé de fleurs.

Chine, XIX^e.

Haut. : 19 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



223

BRÛLE-PARFUM en bronze, décoré en haut-relief de hérons parmi les arbres.

Japon, fin XIX^e.

Haut. : 36 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

224

BRÛLE-PARFUM en bronze à patine brune décoré en relief d'oiseaux parmi les bambous.

Japon, fin XIX^e.

Haut. : 43 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

225

BRÛLE-PARFUM Ming tripode, en bronze à patine brune, à décor de grecques. Pieds en forme de tête de chimère.

Chine, XVII^e.

Haut. : 27,5 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



226

Paire de VASES bouteilles en porcelaine décorée en émaux polychromes et en relief, de sujets mobiliers, insectes, emblèmes. Socles en bronze doré à décor d'acanthes et godrons.

Chine, XIX^e.

Haut. : 48 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

PARC BOTANIQUE DE LA FOSSE

Depuis 1751, des générations de la même famille ont planté, sur les 25 ha d'un coteau de la vallée du Loir, des milliers d'arbres et arbustes au fur et à mesure de leur découverte dans le monde entier. La Fosse est le premier arboretum de France ayant reçu la protection des Monuments historiques pour ses qualités botaniques et esthétiques.

Fontaine-les-Coteaux, 41800 MONTOIRE-SUR-LE-LOIR
Tél. : 54 85 38 63 – Fax : 54 85 20 39

PARC ET JARDIN DU DOMAINE DE SASNIÈRES

Situé dans une petite vallée, le Parc et Jardin de Sasnières a été organisé autour d'un étang et sur le coteau auquel est adossée la maison, créant un paysage où règne l'harmonie. Il est l'expression contemporaine de l'art du jardin, conçu par une botaniste, esthète.

Le Château, 41310 SASNIÈRES
Tél. : 54 82 92 34 – Fax : 54 82 93 30

PARC DE ROC-EN-TUF

Des collections d'arbres et d'arbustes constituées dans le cadre d'un parc 1900, le long de la Cendrine, ruisseau cher au poète Ronsard. Roc-en-Tuf tire son nom de ses monumentales caves creusées dans le tuffeau.

Ternay, 41800 MONTOIRE-SUR-LE-LOIR
Tél. : 54 72 61 37 – Fax : 54 72 53 39

PARC ET JARDIN DU FRESNE

Le château du Fresne et son site, qui datent de 1765, sont classés monument historique. Les bâtiments s'élèvent au centre d'un parc de 170 ha qui comprend de longues perspectives. Ils sont entourés d'un Jardin fleuri à la française. Le tout présente un ensemble très harmonieux où les arbres prolongent les constructions disposées selon une admirable symétrie.

Le Fresne, 41310 AUTHON
Tél. : 54 80 33 04 – Fax : 54 80 34 41



1996 :
Quatre Jardins
en Vendômois

Dans la vallée du Loir,
près de Vendôme en Loir-et-Cher,
proches d'une dizaine de kilomètres les uns des autres,
quatre Parcs et Jardins privés s'ouvrent à la visite
dont trois pour la première fois cette année.

Quatre lieux différents,
quatre créations différentes,
quatre histoires différentes...

Mais une passion commune : le Jardin.
Bicentenaire, centenaire ou bien contemporain,
le Jardin est magique.

Les quatre Jardins du Vendômois
illustrent à merveille l'Art des Jardins
du XVIII^e au XX^e siècle.

Lundi 27 mai, 14 heures

LA GRANDE ENCYCLOPÉDIE

300

DIDEROT et D'ALEMBERT. *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des Sciences, des Arts et des Métiers, par une société de gens de lettres...*

Paris, Briasson, David, Le Breton, Durand, 1751-1780.

35 volumes, in-folio veau époque, dos à 6 nerfs ornés de fleurons dorés, pièces de titre maroquin rouge, pièces de toison maroquin brun (sauf pour les volumes de pl. 6 à 12, les 4 volumes de supplément et les 2 volumes de tables pour lesquels les p. de tom. sont en maroquin bleu ou vert), double filet doré sur les coupes, tranches rouges.

L'ouvrage comprend :

— 17 volumes de texte (1751-1765). Édité à Neufchâstel, chez Faulche, à partir du volume 8.

— 4 volumes de supplément. Amsterdam, Rey, 1776-1777.

— 12 volumes de planches dont un de supplément. Paris, Briasson..., 1762-1772 (Panckoucke, Stoupe, Brunet, Rey, 1777 pour le volume de supplément).

— 2 volumes de tables. Paris, Panckoucke et Amsterdam, Rey, 1780.

Édition originale entièrement publiée à Paris malgré les fausses adresses auxquelles la Censure royale obligea les éditeurs. Bien complet du frontispice (dessiné par COCHIN et gravé par PRÉVOST) du tableau replié et des 3 129 planches. Petits défauts de reliure à quelques coiffes ou coins sinon bel exemplaire. Rares piqûres ou mouillures marginales sans gravité.

3 132 planches, 70 000 articles, 250 collaborateurs.

Bibliographie : LOUGH, *Essay on the « Encyclopédie »...*, 1968. Sur son importance historique et intellectuelle : *Printing and the Mind of Man* ; DARNTON, *The Business of Enlightenment* ; PINAULT, *L'Encyclopédie*, PUF, 1993.

Exposition : Au temps de DIDEROT et de l'Encyclopédie, Musée royal de Mariemont Mur Ian Wetz, Belgique, mars 1994.

Provenance : bibliothèque d'une demeure de la vallée du Loir.

Vente assistée de M. Michel BIZET, expert (tél. 54 80 00 84).

En présence de M^e Michel BERRAUD, notaire à Azay-le-Rideau en Indre-et-Loire.



Charles-Ferdinand, duc de BERRY. ALBUM DE DESSINS, constitué par le comte Charles-Ferdinand de LA ROCHE (1820-1900), fils naturel du duc de Berry. Album obl. in-fol., toile verte, couronne et titre dorés sur le plat supérieur « F. R. Dessins de S. A. R. Monsgr. le duc de Berry ».

Album de 26 dessins aquarellés et légendés par La Roche, sur calque et probablement d'après des originaux du duc de Berry, représentant des scènes de la vie du duc de Berry, entre 1785 (environ) et 1814 : le duc de Berry et le duc d'Angoulême enfants au château de Beauregard ; le comte de Provence et le duc de Berry à Namur en 1793 ; soldats et officiers de l'armée de Condé (dragons, hussards, cavaliers) ; scènes de combats entre Républicains et Autrichiens ; défense de l'Isar en août 1796 ; victoire à Schlingen de l'archiduc Charles sur Masséna ; scène à Locko en 1799 ; le duc de Berry en Angleterre et avec sa maîtresse Amy Brown, etc. En tête de l'album, portrait gravé du duc de Berry, et notes biographiques.

On a ajouté 13 dessins par le comte de La Roche : « cheminée où fut prise S. A. R. Madame (la duchesse de Berry) en 1832 à Nantes » ; vues de Brünsee et scènes de la vie à Brünsee autour du comte de CHAMBORD (1845-1852) ; portraits du comte de Lucchesi Palli, Henri V, comte de Chambord ; aquarelle représentant le service funèbre du comte de Chambord au château de Chambord...

ON JOINT un ensemble de documents :

- P. A. S par Henri de Bourbon, prince de CONDÉ (1637).
- Copie du mémoire de Marie-Thérèse-Charlotte, duchesse d'Angoulême, pendant sa captivité au Temple (1792-1795).
- Deux manuscrits de mémoires d'un émigré de l'Armée des Princes, le chevalier Frédéric de BACHET de Méziriac (sa nièce Clara de Bachet épousa Ferdinand de La Roche (1817-1908)), très intéressant sur l'émigration ; et divers documents concernant M. de Bachet.
- Six pièces, 1829-1835, concernant la scolarité des deux frères de La Roche à Versailles.
- Douze lettres ou copies de lettres adressées à Charles-Ferdinand de La Roche ou à ses fils Ferdinand-Charles (1844-1922) et Charles-Ferdinand (1849-1921), notamment sur des souvenirs du duc de Berry.
- Plus divers documents et une photographie de Brünsee.

Album familial de photos souvenirs, Chambord et de La Roche, avec boîte à musique.

Quatre médailles commémoratives en bronze : Louis XVI, Louis XVIII, Charles-Ferdinand, duc de Berry.

Tableau, portrait de Charles-Ferdinand de La Roche, signé en haut à gauche C. DUCHESNE, daté 76. Toile. 65 × 54 cm.

Gabriele D'ANNUNZIO. Manuscrit autographe signé en tête, « Aux bons chevaliers latins de France et d'Italie ». 234 pages in-fol. sur papier ingres à vignettes et devises (Sufficit Animus Prima Squadriglia Navale et Memento Audere Semper), sous deux chemises en velours et toile, plats recouverts d'étoffe ancienne brochée, gardes et rubans de soie, attaches et rivets de cuivre en forme de fleurs de lys. TRÈS IMPORTANT ET SUPERBE MANUSCRIT EXALTANT L'AMITIÉ FRANCO-ITALIENNE QUI FUT ADRESSÉ AU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE ALBERT LEBRUN EN SEPTEMBRE 1935. Mussolini venait de refuser l'arbitrage de la Société des Nations dans le conflit qui l'opposait au Négus et s'apprêtait à envahir l'Éthiopie. D'Annunzio décida alors d'appuyer publiquement l'action du Duce et accepta avec enthousiasme d'écrire ce long message qui devait détourner la France de la coalition antifasciste. Il l'envoya au président Albert Lebrun qui ne répondit pas car – c'est du moins la raison officielle – il n'avait pas qualité pour le faire. La première partie de ce manuscrit reprend des passages de la nouvelle « Le Dit du sourd et du muet », composée dès 1930, où d'Annunzio rendait hommage à la langue et au pays de France en imaginant être venu en France avec Brunetto Latini, et, sourd et muet, avoir recouvré la parole en 1266 en voyant pleurer le roi Louis à la Sainte-Chapelle.

La seconde partie, rédigée en août 1935, a un caractère plus ouvertement politique et se réfère aux événements en cours. Ce texte sera publié la même année dans *Teneo te Africa*, recueil de ses écrits relatifs à la guerre d'Éthiopie (cf. *Gabriele d'Annunzio*, par Paolo Alatri, Fayard, 1992).

La page de titre est ainsi rédigée, à l'encre rouge et noire :

Gabriele d'Annunzio
 mutilé de guerre
 aux bons chevaliers latins
 de France et d'Italie.
 « Pour léalté maintenir »
 XXVII aout MCMXXXV.

Le manuscrit, écrit à l'encre de Chine dans la superbe calligraphie de d'Annunzio, débute ainsi :

« Je suis le très studieux écrivain français du jeu de la Rose et de la Mort, légitimement au nombre des Écrivains combattants de France, aussi bien que des simples combattants, des mutilés et des invalides, qui m'ont fait le grand honneur de me recevoir dans leurs associations. Après vingt ans révolus ; après la bonne guerre sans trêves et ma trop longue aventure adriatique achevée dans le meurtre fraternel, je viens de parfaire un nouveau livre en prose française, le livre de mon amour au langage français, "à la parleure plus delitable" de mon ancêtre florentin, le livre de mon dévouement sans bornes à ma seconde patrie, le dédiant « aux bons chevaliers latins de France et d'Italie » pour opposer hardiment un lumineux témoignage à des ombres importunes. »

L'écrivain explique pourquoi il a choisi la devise des Lusignan pour accompagner son texte, et comment lui-même est lié irréductiblement à la tradition française et à ses grandes figures littéraires...



« Ma première adolescence respirait en deux langages, semblait exhiler son angoisse expressive par l'un et par l'autre de ses deux poumons distincts. Déjà elle sentait, elle savait que le langage est une chose charnelle la plus mystérieuse entre les choses de la chair. »...

Il avoue avec orgueil travailler depuis des années à l'alliance fraternelle de « cette grande patrie latine qui va de la Flandre française à la mer de Sicile », et parle avec lyrisme de la guerre de 1914-1918, de ses discours et écrits louant « le miracle français », de son engagement auprès des Alliés, de son expédition de Fiume en 1919 jusqu'aux événements de 1935. « Il n'y a pas un mouvement de générosité, pas un sentiment humain dans cette Europe si armée et si lâche, qui croit encore que la lâcheté assure la paix. Heureusement, il n'y a pas une âme un peu fière, en Italie et en France, qui ne souffre de cette odieuse tentative... » C'est pourquoi la France doit être solidaire de sa sœur latine dans cette guerre africaine contre la domination humiliante de l'Empire britannique, elle doit soutenir « cette jeune nation ivre de volonté et de liberté, conduite par ce Chef que Borgne voyant avait annoncé en ses Chants de la Souvenance et de l'Attente... »

Il évoque certaines de ses œuvres comme *Le Martyre de saint Sébastien*, *Le Chèrefeuille* ou *La Pisanelle* pour déclarer son attachement à la France. Il estime qu'il faut refuser les négociations et les marchandages des politiciens banquiers frauduleux, les décisions de la SDN, « de vieilles danaïdes diplomatiques dont les tonneaux ne sont que des chaises percées à jour... » Il espère donc ardemment la rupture avec Genève et souhaite que l'Italie se jette avec courage dans le combat d'outremer.

Le texte se clôt sur une évocation de la mort de l'aviateur Jean Roulier le 15 août 1916, et par des citations de *L'Ode pour la résurrection latine* :

« Je crie et j'invoque les deux noms divins,
Les plus hauts de la terre
Jusqu'à ce que le ciel entier s'enflamme
de la double ardeur
(...) Je crie et j'invoque : ô Italie ! ô France »...

Le manuscrit est daté en fin : 27 août 1935. Il est placé dans de PRÉCIEUSES CHEMISES DE RICHE ÉTOFFE ANCIENNE BROCHÉE. On joint un article relatif à ce manuscrit et à son envoi à Albert Lebrun. ON JOINT une L.A.S., Arcachon 11 août (1913), à la comédienne Berthe BADY (5 pages in-4° enveloppe). Au sujet de sa pièce *Le Chèrefeuille* (qui devait être créée le 14 décembre 1913 au théâtre de la Porte-Saint-Martin). D'Annunzio attend des nouvelles plus claires en ce qui concerne les dates possibles, il ne veut pas entrer dans « un débat odieux » qui l'opposerait à Henry Bataille et peut réserver sa pièce pour une époque plus favorable... Il n'a pas retrouvé tout son courage pour supporter la solitude de la Lande, « mais la mélancolie est la muse voilée des œuvres fortes »...

ARGENTERIE

310

Réunion de quatre pièces à servir :

Deux VERSEUSES et deux SUCRIERS saupoudreurs, en argent, de forme balustre, sur piédouche. Frêtel en forme de fruits. Riche décor ciselé d'oves, spirales, cannelures, perles, quatre-feuilles, entrelacs, tores de laurier. Deux protomes de boucs sont réunis par des tores de laurier. Anses mouvementées en bois naturel sculpté de pennes. Inspiré du répertoire stylistique français de Louis XVI.

Poinçons des Provinces-Unies, Amsterdam, fin XVIII^e (1774 ou 1799 ?).

Poids brut total : 2 028 g.

Haut. : 21, 23,5 et 27,5 cm.





311

AIGUIÈRE et son bassin, en argent. L'aiguière, à large panse, sur piedouche, ouvre par un couvercle à frêtelet fait d'une branche d'où naît un fruit. Anse en volute à décor ciselé de feuillages noués. Le bassin est de forme ovale, à contour et moulures de filets. Poinçon du maître orfèvre Jean-Baptiste Nolin, reçu maître à Paris en 1740.

Paris, 1783-1784.

Haut. de l'aiguière : 25,5 cm.

Bassin : Long. : 32,5 cm. Larg. : 22 cm.

Poids total : 1 482 g.

BIJOUX

320

BROCHE ovale en or jaune ornée d'une micromosaïque représentant des ruines.

321

PENDENTIF rectangulaire et ouvrant en or jaune, une face gravée d'un calendrier et serti d'un petit diamant.

Poids : 22 g.

322

MONTRE DE COL à remontoir au pendant en or jaune, le fond émaillé d'un angelot.

323

BROCHE et PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en or jaune ornés d'améthystes dans son entourage de perles et demi-perles, les montures en or jaune.

XIX^e siècle.

(Transformation pour la broche.)

324

MONTRE DE DAME à remontoir au pendant en or jaune guilloché partiellement émaillée noir. (Petits manques à l'émail.)

325

COLLIER quatre rangs articulé en or jaune orné de perles fines, le fermoir serti d'un diamant de taille ancienne dans un entourage de rubis.

Poids brut : 37 g. Longueur : 36 cm.

326

COLLIER draperie en or jaune, les maillons de forme rectangulaire ornés de deux motifs à enroulement serts d'un diamant de taille ancienne et de diamants taillés en roses – d'un poids total des deux diamants d'environ 0,50 carat.

Poids brut : 45 g.

327

BROCHE ronde à décor d'enroulement en or jaune sertie de six diamants de taille ancienne d'un poids total d'environ 3,5 carats et de quatre perles boutons.

328

BROCHE ovale en argent et or émaillé noir sertie de onze diamants de taille ancienne, ceux du centre plus importants, d'un poids total supérieur à 6 carats, dans un entourage de diamants taillés en rose.

XIX^e siècle.

(Transformation d'un médaillon ouvrant.)

329

BROCHE ovale en onyx, ornée du monogramme « A. V. » sertie de diamants taillés en roses et d'une émeraude au centre, la monture en or jaune.

XIX^e siècle.

330

COLLIER supportant un pendentif ovale en or et argent ajouré, le centre pavé de diamants de taille ancienne dans un entourage de diamants taillés en roses. Il retient une pampille piriforme ornée d'un diamant principal de taille ancienne – d'environ 1,80 carat – sous un diamant plus petit.

XIX^e siècle.

331

PAIRE DE CLIPS D'OREILLES volutes en or jaune sertis au centre d'un diamant de taille ancienne d'environ 1,30 carat chacun.

Poids brut : 8 g.

332

BRACELET articulé en or jaune orné de vingt-deux saphirs ovales alternés de petits diamants.

Long. : 18 cm.

333

COLLIER deux rangs de boules de corail, le fermoir en or jaune orné d'un camée en corail.

334

BROCHE en or jaune gravé figurant une abeille.

Poids : 13 g.



330



350



343



327



329



351



331



341



340



328



332

335

BROCHE en or jaune gravé figurant un lion assis, la tête surmontée de trois rubis.

Poids brut : 21 g.

336

BROCHE en or jaune gravé figurant un chat stylisé.

Poids : 8 g.

337

BOURSE cotte de mailles en or jaune.

Poids : 39 g.

338

PENDENTIF ovale en or jaune partiellement serti de diamants taillés en roses. (Manques.)

Poids brut : 9 g.

339

BAGUE bombée en or jaune ornée d'un saphir ovale d'environ 2 carats faibles, dans un pavage de petits diamants.

340

BAGUE mouvementée en or jaune pavée de diamants trapèzes. (Doigt : 54.) (Reproduction.)

341

BAGUE sertie d'un saphir rectangulaire – de plus de 3,50 carats environ – à pans coupés dans un entourage de petits diamants, la monture en or gris. (Reproduction.)

342

BAGUE jonc en or jaune décorée de cannelures et ornée d'un pavage de petits diamants.

343

BAGUE en or jaune sertie d'une émeraude rectangulaire à pans coupés pesant 5,66 carats entre deux diamants triangles. (Émeraude origine Colombie avec attestation C.C.I.P.) (Reproduction.)

344

MONTRE-BRACELET d'homme de forme carrée à pans coupés en or jaune. Mouvement mécanique. CARTIER, modèle « Ceinture ». Le tour de poignet en cuir à boucle déployante en or jaune signée CARTIER.

345

BROCHE formant pendentif en or jaune orné d'un camée corail dans un double entourage de boules de corail.

346

PENDENTIF boule en or jaune partiellement serti de diamants taillés en roses. (Manques.)

Poids brut : 7 g.

347

ÉTUI à allumettes rectangulaire et bombé en ors de deux tons entièrement décoré en relief de fleurettes, une face appliquée d'un monogramme serti de pierres rouges et pierres bleues calibrées.

Poids : 51 g.

348

BAGUE sertie d'un saphir ovale d'environ 2,30 carats dans un entourage de diamants, la monture en or jaune.

349

ENSEMBLE comprenant : COLLIER supportant un motif et une PAIRE DE PENDANTS D'OREILLES en argent ornés de personnages émaillés en polychromie, la monture sertie de demi-perles et demi-turquoises.

XIX^e siècle.

350

BAGUE sertie d'un diamant solitaire de taille ancienne – d'environ 4 carats –, la monture en or gris à six griffes. (Reproduction.)

351

BAGUE ornée d'un diamant rectangulaire à pans coupés de couleur fantaisie vert, la monture en platine et or gris à quatre griffes, les épaulements ornés de dix-huit diamants en chute.

Ce diamant a fait l'objet d'un examen au Laboratoire de la Chambre de Commerce et d'Industrie de PARIS en date du 26 juin 1995. Il en résulte que ce diamant de couleur particulière présente une couleur dont l'origine n'est pas déterminable avec certitude. (Reproduction.)

Poids du diamant : 9,70 carats. Pureté V.V.S.2.

DESSINS

360

École italienne du XVII^e siècle. *Vénus et amours*. Plume et lavis brun.
14,5 × 27,5 cm.



361

Théodore FORT (École française du XIX^e). Suite de 7 vignettes aquarellées sur papier (5 rondes, 2 rectangulaires), illustrant les combats de la guerre de 1870-1871. Signées.

5,6 × 8,3 cm.

Diam. : 5,5 cm.



362

Attribué à Rosalba CARRIERA (1675-1757). Paire : *Jeune fille à la colombe*. *Jeune femme au col de fourrure*. Pastel sur papier marouffé sur toile. Accident à l'un en bas à droite.

32 × 42,5 cm.

Provenance : propriété de l'Oise.

363

Attribué à Louis Moreau l'Aîné (1740-1806). *Paysages*. Plume et lavis gris. Deux cadres sont composés chacun de six médaillons.

16,5 × 24 cm.

364

NICOLLE Victor-Jean (1754-1826). Suite de quatre vues d'Italie. Aquarelles sur trait de crayon. Deux sont signées en bas à droite « V. J. N », et deux sont situées : *Vue du Temple de Vesta, présentement Sainte-Marie du Soleil sis près le Tibre à Rome*, *Vue du Mausolée de C. Metella, dit Capo-do Bove, sis sur la voie Appia, près de Rome*, et les deux autres représentent une vue du Forum, et la baie de Naples vue de Capodimonte.

Trois aquarelles sont rondes de diamètre 6,8 cm, la dernière est rectangulaire : 5,8 × 8,7 cm.

365

QUATRE LETTRINES enluminées de manuscrit représentant respectivement :

- Un roi de France portant ses attributs, dans un « B ». $5,2 \times 4,6$ cm.
- Saint Jérôme traduisant la Bible, dans un « A ». $5,2 \times 4,3$ cm.
- Un saint abbé entouré de personnages. $4,8 \times 6$ cm.
- Le Sacrifice de la Sainte Messe : l'élévation. $5,6 \times 6,2$ cm.

Fin du Moyen Age.

366

De MIRE Aîné. Portrait de jeune femme. Dessin. Signé en bas à gauche et daté 1813. Riche cadre doré Empire de Decle.

55×43 cm. (*Épidermures.*)

367

LELONG (École française du XIX^e). *Nature morte au pâté en croûte.* Gouache sur carton. (*Épidermures, mouillures.*)

$17 \times 22,5$ cm.

368

LELONG (École française du XIX^e). *Nature morte au melon.* Gouache sur carton. (*Épidermures, mouillures.*)

$17 \times 22,5$ cm.



TABLEAUX ANCIENS

380

Attribué à Scipione CIGNAROLI (1715-1766). *Paysage au pont dans la campagne italienne*. Toile.

72,5 × 132 cm.

Provenance : château de Montmirail, dessus de porte du « Salon blanc ».



381

Giovanni Michele GRANERI (actif à Turin entre 1730 et 1778). *Scène paysanne dans la cour d'une ferme*. Toile.

74 × 134,5 cm.

Provenance : château de Montmirail, dessus de porte du « Salon blanc ».





382

Alexis GRIMOU (Romont vers 1680 - Paris 1733 ou 1740). *Portrait présumé de la duchesse de Caumont la Force*. Toile. Signée et datée à droite au centre : Grimou f 1730.

55 × 46 cm.

Provenance : collection du duc de Caumont la Force ; collection de la vicomtesse de Fontenay ; collection de M. de La Ferrière. Conservé dans la famille depuis ses origines.

383

École bolonaise du xvii^e siècle, suiveur de DOMINIQUIN. *Suzanne et les vieillards*. Cuivre.

30 × 41,5 cm.

Provenance : propriété du Val du Loir.

384

École française du xviii^e siècle, entourage de Louis Michel van LOO. *Jeune femme à l'oiseau*. Toile. (Manques.)

74 × 60 cm.

Provenance : propriété bisontine.

385

École française vers 1820. *Portrait d'homme assis*. D'après la tradition familiale : « Gouverneur de Saint-Dominique, nommé par la Convention ».

52 × 44 cm.

Provenance : château du Gué-Péan.

386

Attribué à Adriaen VAN DE VELDE. *La chasse à courre aux abords de la forêt*. Porte une signature en bas à droite : « A. v. velde F ». Toile.

82 × 107 cm.

Provenance : collection de la Vienne.

387

Attribué à Michel CORNEILLE (1602-1664). *L'Église entre le vice et la vertu*. Toile.

97,5 × 63 cm.

Provenance : propriété de la vallée du Loir.





388

Atelier de Noël HALLÉ. *La mort de Sénèque*. Toile (restauration).

146 × 120 cm.

Notre tableau est la reprise de la composition de Noël Hallé présentée au salon de 1750, n° 71, conservé au musée des Beaux-Arts de Boston.

Provenance : château de Montmirail.

389

École française du XIX^e siècle, suiveur du baron GÉRARD. *La mort de La Tour d'Auvergne*. Toile. (Manques.)

38 × 45 cm.

Provenance : château du Gué-Péan.

390

École française vers 1750, suiveur de Nicolas de LARGILLIÈRE. *Portrait de jeune femme*. Sur sa toile d'origine, ovale. (Restaurations anciennes.)

75,5 × 60 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

391

École française vers 1730, suiveur de Hyacinthe RIGAUD. *Portrait d'homme tenant un livre*. Toile.

81 × 65 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

392

École française vers 1790, entourage de Henri Pierre DANLOUX. *Portrait d'homme à la redingote bleue*. Toile, ovale. (Restaurations anciennes.)

64 × 53 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



393

Josef van AKEN (Anvers 1709 - Londres 1749). « Le marché aux poissons ». Cuivre.

40 × 53,5 cm.

394

École française vers 1750, suiveur de Pierre MIGNARD. *Portrait de Louis XIV*. Sur sa toile d'origine, ovale.

74 × 61 cm.

Au revers, une étiquette avec l'inscription : « Louis XIV (donné par Le Nôtre à M. de L'Arche) dont le jardin de Mer avait été dessiné par Le Nôtre. »

Provenance : propriété de la vallée du Loir.

395

Atelier de Roelandt SAVERY. *Orphée charmant les animaux*. Toile.

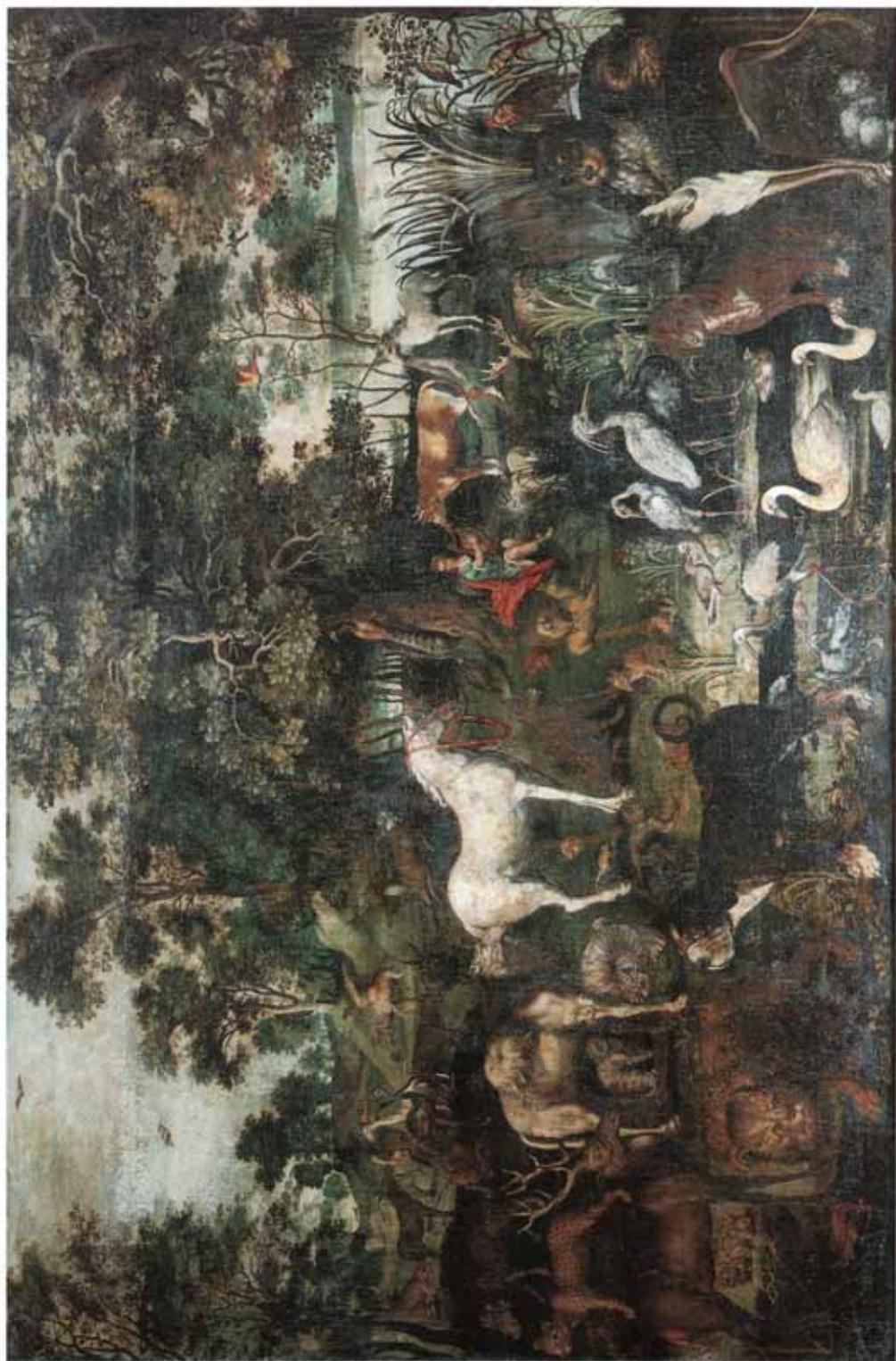
130 × 195 cm.

Ce thème fut très populaire au début du xvii^e siècle. Kurt J. Mullenmeister, dans sa monographie sur Roelandt Savery, recense une dizaine d'œuvres traitant le sujet d'« Orphée charmant les animaux ». La plupart ont été exécutées entre 1610 et 1625. Notre tableau ne reprend pas exactement une composition connue de l'artiste mais la figure d'Orphée, certains animaux et la construction du tableau sont plusieurs éléments récurrents.

Référence : K. J. Mullenmeister, *Roelandt Savery die Gemalde*, Freren, 1988, p. 292-304, fig. 203-225.

Provenance : collection André Bauchant, Château-Renault.

Exposition : musée des Beaux-Arts de Tours, 1959. Exposition « Art ancien dans les collections privées de Touraine ».



396

École anglaise vers 1810. *La vue du Grand Canal vers l'église San Simeone Piccolo, Vue d'une église sur une île aux alentours de Venise.* Paire de toiles.

37 × 52 cm.

Provenance : propriété de la vallée de l'Eure.



TABLEAUX MODERNES

COLLECTION PERSONNELLE DU D^r FAURIE. Pierre Faurie, de la Faculté de médecine à Paris, a soigné André Bauchant du 25 janvier 1956 au 12 août 1958, date du décès de l'artiste à l'âge de 85 ans.

Médecin à Montoire-sur-le-Loir, en Loir-et-Cher, il voyait quotidiennement André Bauchant, qui résidait rue Lemoine à Montoire où il passa les dernières années de sa vie, après son départ de Château-Renault sa ville natale. C'est à Montoire qu'il repose, sur les bords du Loir. Praticien, le D^r Faurie soigna sa seconde femme née Marie Joly, veuve Fisseau, jusqu'à sa mort en 1968.

« En reconnaissance des bons soins prodigués », les Bauchant offrirent au D^r Faurie ces huit tableaux que nous présentons.

Certains proviennent de la galerie Charpentier à Paris, où le docteur et Mme Faurie choisissaient leurs « cadeaux », d'autres ont été donnés directement par Bauchant.

410

BAUCHANT. *La barque au pied du château de Clisson*. Huile sur toile. Signée en bas à gauche, et datée 1951. Au dos figurent, manuscrits, le titre et « 8P », et l'étiquette de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 51.09.

38,3 × 46,2 cm.





411

BAUCHANT. *Prunes*. Huile sur isorel. Signée en bas à droite, et datée 1950. Au dos figurent quatre étiquettes : la première « Bauchant Prunes 8 F, 17 A » ; la seconde, avec le n° 38 entouré ; la troisième étant celle de la galerie Charpentier ; la quatrième, enfin, celle de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 50.36. 38 × 45,9 cm.



412

BAUCHANT. *Bouquet de fleurs aux trois arbres*. Huile sur toile. Signée en bas à gauche et datée 1954. Au dos figure l'étiquette de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 54.07. 48 × 59,7 cm.

Ce tableau est à rapprocher du n° 39 de l'exposition du musée des Beaux-Arts de Tours de 1991.

BAUCHANT. *Réunion de jeunes filles*. Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée 1951. Au dos figurent l'inscription manuscrite « Réunion de jeunes filles, 12 P », et trois étiquettes : la première manuscrite « 29, Réunion de jeunes filles (1951), 46 × 61 » ; celle de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 1.08 ; et celle de la galerie Charpentier, pour l'exposition « L'œuvre de Vlaminck, du fauvisme à nos jours », en 1956.

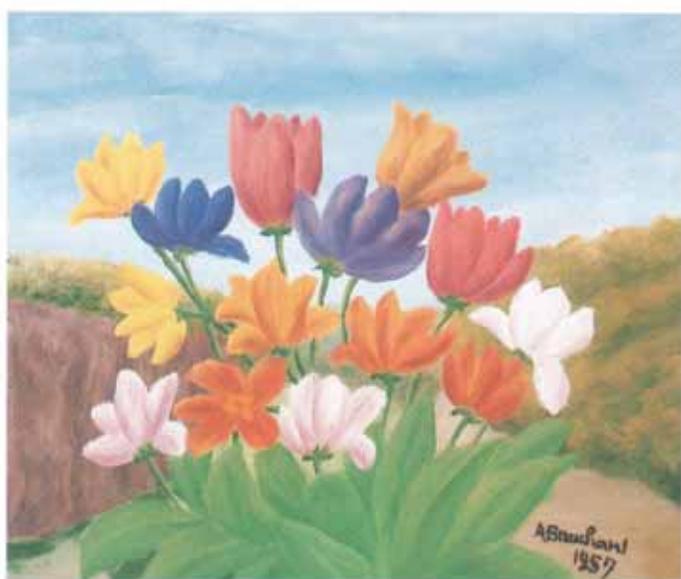
46 × 61 cm.



BAUCHANT. *La ronde des enfants*. Huile sur toile. Signée en bas à gauche et datée 1954. Au dos figurent trois étiquettes : « Bauchant, la ronde des enfants (53 × 65) (15 F), 235 » ; celle de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 54.08 ; et celle de l'exposition « Paysages de France » au musée de Rouen en 1958, avec l'inscription manuscrite « Bauchant galerie Charpentier Paris ».

53 × 65 cm.

Référence : a figuré à l'exposition « André Bauchant Peintures-Dessins, 1915-1958 », au musée des Beaux-Arts de Tours, à Château-Renault, en 1991, au n° 40. Reproduit dans le catalogue p. 39.



415

BAUCHANT. *Bouquet de tulipes divers sur paysage*. Huile sur toile. Signée en bas à droite, et datée 1957. Au dos figure l'étiquette de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 57.16.

40,5 × 49 cm.



- 416 BAUCHANT. *Réunion de 3 jeunes filles et un homme levant le bras, dans un paysage.* Huile sur toile. Signée en bas à droite, et datée 1957. 40,8 × 50 cm.



- 417 BAUCHANT. *Bouquet narcisses et tulipes dans un pot bleu.* Huile sur toile. Signée en bas à gauche, et datée 1957. Au dos figure l'étiquette de Françoise Renault-Bauchant, avec le n° 57.17. 55 × 46,2 cm.

LAGRUE Jean-Pierre. *L'esprit du monde*. Huile sur toile, signée.

54 × 65 cm.



Georges ROUX (École française du XIX^e). *Paolo et Francesca*. Huile sur toile.
(Accident.) Au dos : « G. Roux, 114, rue de Vaugirard ».

66 × 90 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

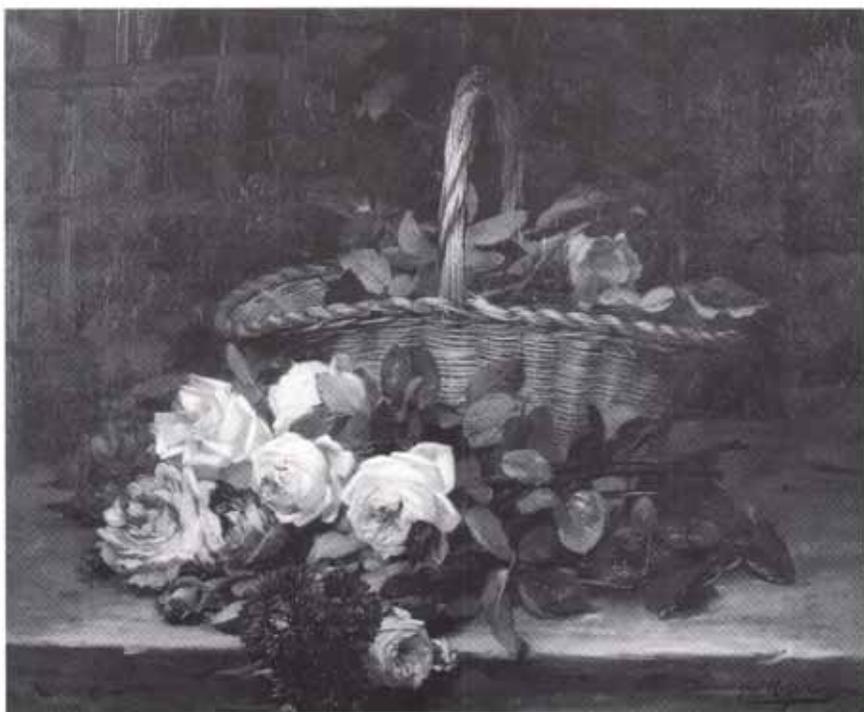
420

Dominique ROZIER (1840-1901). *Panier de fleurs*. Huile sur toile, signée en bas à droite. Au dos : Dominique Rozier, 94, avenue de Clichy (Paris).

60 × 73 cm.

Il remporta de nombreux succès au Salon. On trouve de ses œuvres aux musées de Lille, de Lyon, de Montpellier notamment.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



421

VARNEY Charles, d'après Paul Véronèse. *Suzanne et les vieillards*. Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1869.

165 × 122 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



422

HEILBUTH Ferdinand (1826-1889). *Job sur son tas de cendres*. Huile sur toile, signée en bas à gauche. Au dos, inscriptions manuscrites : 31, 115, 29, 14, 22, 18, M^c Heemer (?). Étiquette « 409 ».

116 × 152 cm.

HEILBUTH obtint une médaille de 2^e classe en 1857, et un rappel en 1859 et 1861, année où il fut décoré de la Légion d'honneur. Van Gogh le cite dans ses lettres à Van Rappard, et le range parmi les artistes « plus ou moins apparentés à Goya ». Ses œuvres figurent notamment à la Wallace Collection de Londres, et au musée d'Orsay à Paris. (*Le Mont de Piété.*) (Bénézit.)

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

423

Henri BARON (Besançon 1816 - Genève 1885). *Oriental à la pipe*. Sur sa toile d'origine. Initiales en bas à droite « HB », envoi à « AF », et datée de 1844. Cadre doré.

32,5 × 24 cm.

Ce tableau a été offert par Henri Baron à son ami Armand de Fraguier (« AF »). Élève de Jean Gigoux, Henri Baron débute au salon de 1837, et les frères Goncourt rencontrèrent dans la préciosité de son talent aimable matière à décrire « la soie et le velours, et le brocard... Ce ne sont que moustaches parfumées, que chevelures ondoyantes relevées d'escarboucles, de basquines de camelot de soie, que pantoufles de velours cramoisi rouge, déchiquetées à barbe d'écrevisse, que taffetas changeant, que cannetille d'or, que bernés à la moresque à frisure d'or, que panache à papillotes d'or » !

Artiste et collectionneur, il lègue sa collection de dessins (3 000) et peintures (500) au musée de Besançon.

Provenance : propriété bisontine.



424

Léon BENOUVILLE (Paris 1821-1859). *Le Zouave*. Sur sa toile d'origine. Signée et datée en bas à droite : L. Benouville/1840. Sans cadre.

135 × 97 cm.

Provenance : propriété bisontine.



425

Armand-Gabriel-Auguste-Claire de FRAGUIER (Besançon 1803 - Besançon 1873). *Odalisque*. Sur sa toile d'origine. Signée en bas à droite et datée 1846. Cadre doré.

62 × 108 cm.

Président de la Société des amis des arts de Besançon, élève de Camille Roqueplan, il participa à de nombreux salons à Paris de 1843 à 1859. Le musée de Besançon conserve de lui une composition florale.

Provenance : propriété bisontine.

Adolphe MONTICELLI (1824-1886). *Les petites femmes rouges*. Huile sur papier, signée en bas à droite. Au dos figurent les n^{os} 442 (deux fois) au crayon, et le n^o 430 au tampon, les étiquettes de « J. B. Bennett & Sons Limited, Fine Art Dealers, Glasgow » (deux étiquettes de tailles différentes) et de « James Bourlet & Sons Limited, Fine Art Packers, Frame Makers ».

27 × 49,5 cm.

Ancienne collection W. A. COATS, vendu le 10 juin 1927 à Londres, pour 294 livres. « Des collectionneurs anglais – les Coats de Glasgow notamment – le suivent et acquièrent nombre de ses productions ». (Bénézit.)

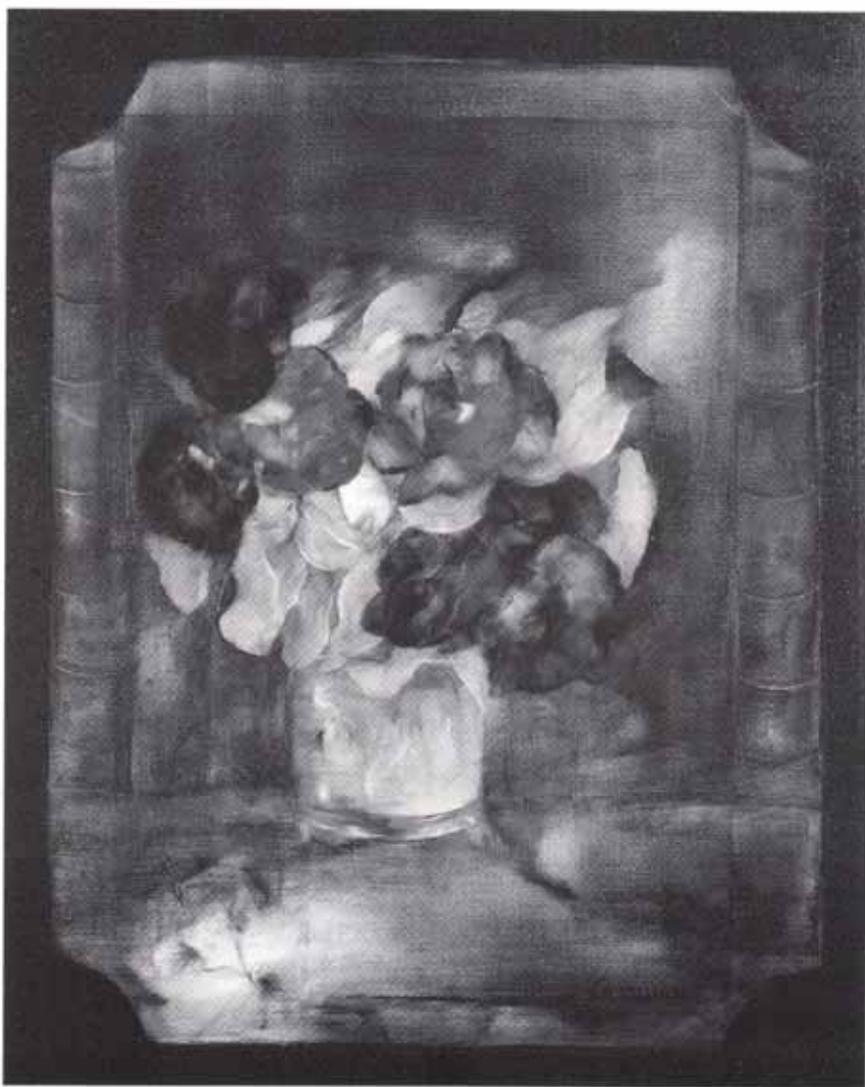
Un certificat de M. Garibaldi (24, cours Pierre-Puget, 13006 Marseille) pourra être délivré à l'acheteur.



CARAMAN Elga. *Bouquet*. Huile sur toile, signée en bas à droite.

61 × 54 cm.

Amie de Salvadore DALI, élève de Sofia Vari l'épouse de BOTERO, Elga de CARAMAN a un univers de rêve et de poésie aux couleurs chatoyantes qu'elle exprime avec nuances, du Mexique à la Touraine.



Albert MARQUET (1875-1947). *Le port de Boulogne-sur-Mer*, 1930. Huile sur toile, signée en bas à gauche.

60 × 81 cm.

Bibliographie : figurera dans le catalogue raisonné de l'œuvre complète d'Albert Marquet, actuellement en préparation par M. Jean-Claude Martinet, publié par le Wildenstein Institute.

Historique :

- ... « après avoir passé quelques mois au soleil en Espagne, Marquet » qui avait vite la nostalgie des ciels vivants « décida d'aller vivre l'été 1930 à Boulogne-sur-Mer... » (Catalogue exposition Marquet, Orangerie des Tuileries, 1975-1976, p. 113).
- Acheté à Albert Marquet par la galerie Druet (rue Royale à Paris) le 14 octobre 1930 sous le n° 12859.
- Acquis par M. Trystram à la galerie Druet.
- Conservé dans la famille depuis ses origines.

Mentions :

- Au verso sur la toile et le châssis, n° 64, 42, 8, 40.
- Au verso sur le châssis étiquette galerie Druet n° 12859.
- Au verso sur le châssis : 2 tampons encre « Douane Centrale - Exportation » et « Bâle (?) 11-29 ».
- Au verso étiquette (imprimée et mentions manuscrites) collée sur la toile :
ministère de l'Éducation nationale et des Beaux-Arts
Direction des musées nationaux
Orangerie des Tuileries
Exposition
Albert Marquet
Boulogne-sur-Mer
Propriétaire : M. Trystram
38, rue Guynemer
numéro du catalogue : n° 61.

Œuvres en rapport :

- Albert Marquet a toute sa vie été fasciné par les ports, on ne compte plus les représentations d'Hambourg, de La Rochelle, Collioure, Naples, Menton, Saint-Tropez, Rouen, Honfleur, Rotterdam, La Chaume, Paris, Alger... et Boulogne-sur-Mer. Il semble avoir été tout particulièrement satisfait de la présente toile – car il la reprit en lithographie.
- Lithographie, *Port de Boulogne*, impression en noir, tirée à 75 exemplaires, épreuve sur Chine et 6 exemplaires sur Japon nacré (28 × 38 cm).
 - Lithographie considérée par la critique et les experts comme « la plus célèbre et la plus importante estampe de l'artiste. Rare et recherchée ». (Collection Petiet, 6^e vente, Paris, 3 juin 1994.)
 - Cette planche a été reproduite notamment – dans l'ouvrage *La gravure originale en France* par Claude-Roger Marx (1939), sous le n° 100 – et en couverture du catalogue (n° 6 d'août 1975) *L'art et la marine* au musée de la Marine, au Palais Chaillot.







429

GUILLAUMIN Armand (1841-1927). *A Crozant*. Huile sur toile, signée en bas à gauche, contresignée, située au dos et datée 1918. (Accidents, restaurations.)

81 × 60 cm.

« C'est hors de la ville que Guillaumin trouva les éléments essentiels de son œuvre, dans la Creuse, au pays de Crozant, où il passa la plus grande partie de son existence. » (Bénézit.)

430

Scène de concert champêtre dans le goût de la Renaissance. Huile sur toile, signée en bas à gauche E. V. et datée 1855.

46 × 55 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

431

Scène de danse au foulard dans un sérail. Huile sur toile, signée en bas à droite E. V. et datée 1855.

46 × 56 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



432

Lucien GUIRAND DE SCÉVOLA (1871-1950). *Sarah Bernhardt*.
Aquarelle gouachée, signée en bas à droite et datée 1899. Au dos : étiquette
« Beugniet fils et Bonjean, 10, rue Lafitte ». Cadre en bois doré, à colonnes
détachées à chapiteaux lotiformes.

A vue : 54,5 × 37 cm ; hors tout : 83,5 × 64,5 cm.

« Faisant son seul souci esthétique de l'exactitude la plus nue, Guirand de Scévola fit une brillante carrière de portraitiste mondain » (Bénézit), comme l'illustre ici ce portrait de Sarah Bernhardt, ornée de bijoux (de Lalique ?).

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Pierre PUVIS de CHAVANNES (1824-1898). *Sainte Geneviève veillant sur la ville endormie*. Vers 1898. Huile sur toile. Porte au dos un cachet rouge.

90,2 × 45 cm.

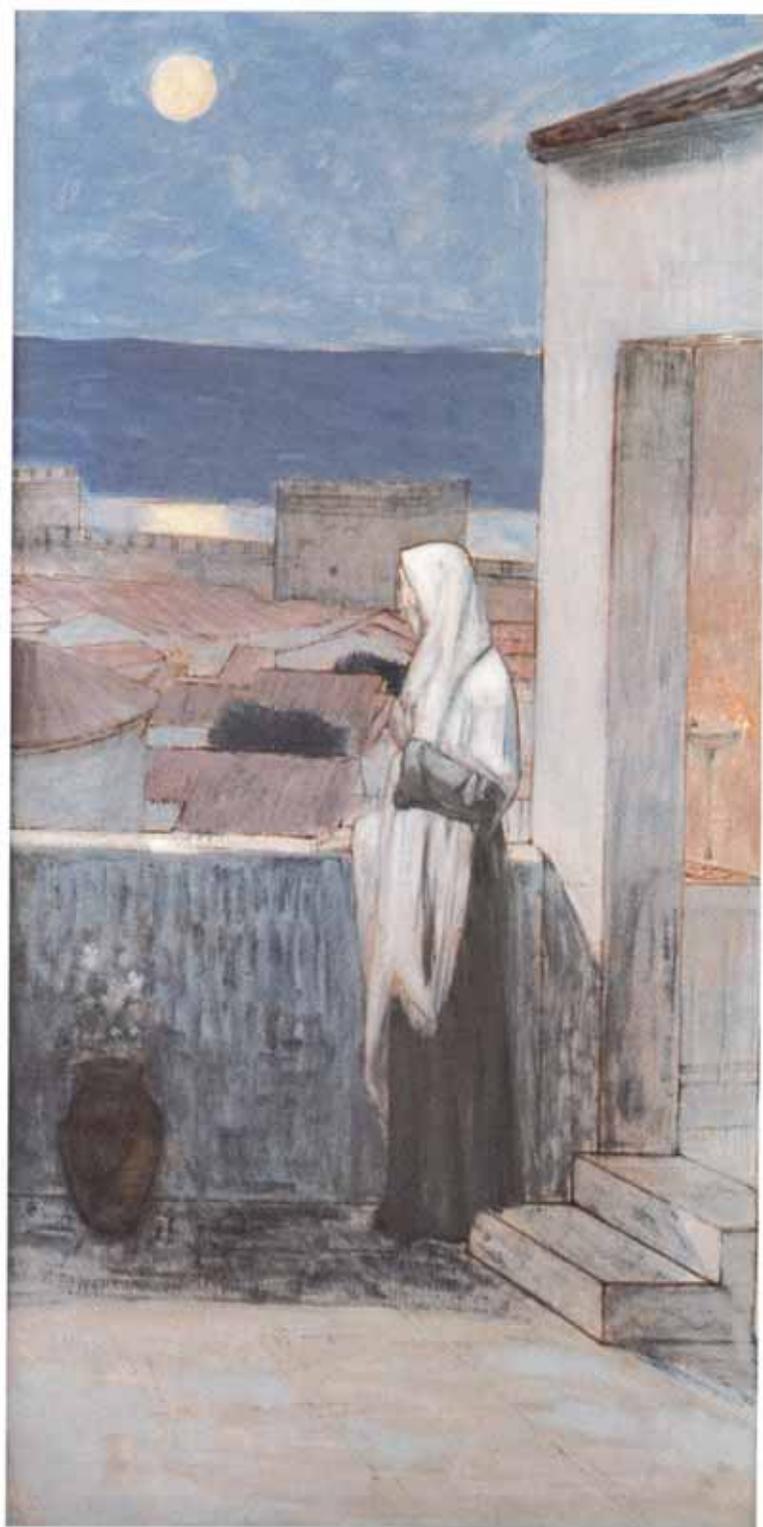
En 1893, Philippe de Chennevières, directeur des Beaux-Arts confie à Puvis de Chavannes l'exécution du décor de Sainte-Geneviève au Panthéon, laissé en suspens à la suite du décès de Meissonnier. Très occupé dans les années 1894-1897 par les décors des escaliers de Paris et de Boston, Puvis ne s'attaque que tardivement à la commande du Panthéon. En 1897 les cartons sont achevés. L'inauguration des peintures aura lieu en novembre 1898, un mois après la mort de l'artiste.

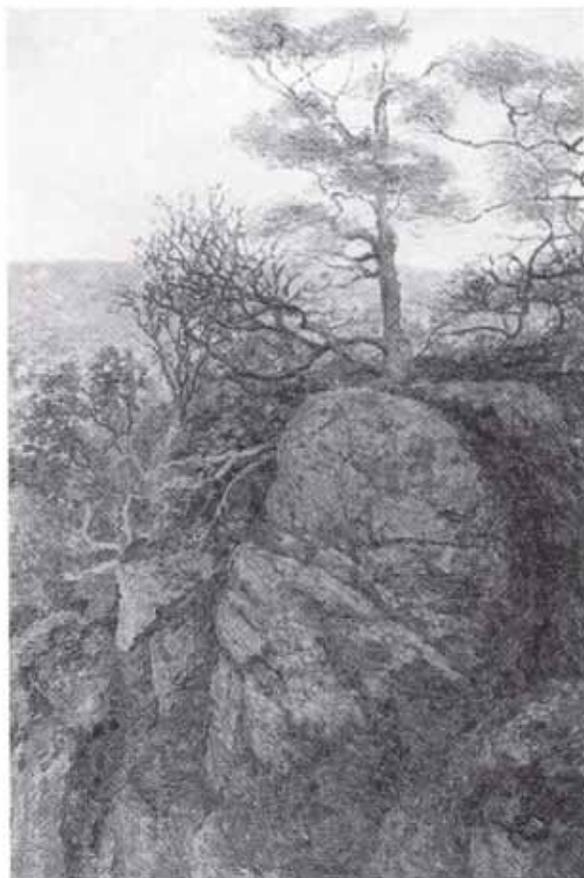
Les couleurs employées par Puvis de Chavannes où dominent les blancs, mauves et bleus, sont ici beaucoup moins soutenues que sur la composition murale. On y retrouve pourtant cette peinture pâle et atténuée destinée à se marier aux tons clairs des murs du Panthéon. Cette étude est la seule esquisse peinte connue pour l'admirable et ultime œuvre du peintre.

Œuvres en rapport :

- Toile marouflée au Panthéon.
- Pastel et dessin chez les héritiers de l'artiste.
- Tapiserie tissée à Aubusson, 1922.

Provenance : famille de Puvis de Chavannes.





434

Georges LACOMBE (1868-1916). *Le vignage, forêt d'Écouves*. Huile sur toile, monogrammée en bas à gauche. Cachet d'atelier au dos.

28 × 65 cm.

Expositions :

- Paris 1943 : L'École de Pont-Aven et les Nabis.
- Nantes 1948 : Les peintres de Pont-Aven et leurs amis.
- Tokyo 1991 : Gauguin et les Nabis.
- Alençon 1992 : G. Lacombe.

Certificat de Mme Martine Foltz-Lacombe.

Provenance : Mme Georges Lacombe ; Mme Mora Lacombe ; collection particulière M. T. de Caen.



435

RICOIS François Edme (Courtalain 1795 - Paris 1881). *Ville de Châteaudun, côté du levant*. Huile sur toile. Signée en bas à droite et datée 1872. (Accidents.)

70 × 100 cm.

436

Anatole RAY (École française du XIX^e). *Bord de rivière animé de personnages*. Huile sur toile signée en bas à gauche. (Accident.)

65 × 54 cm.

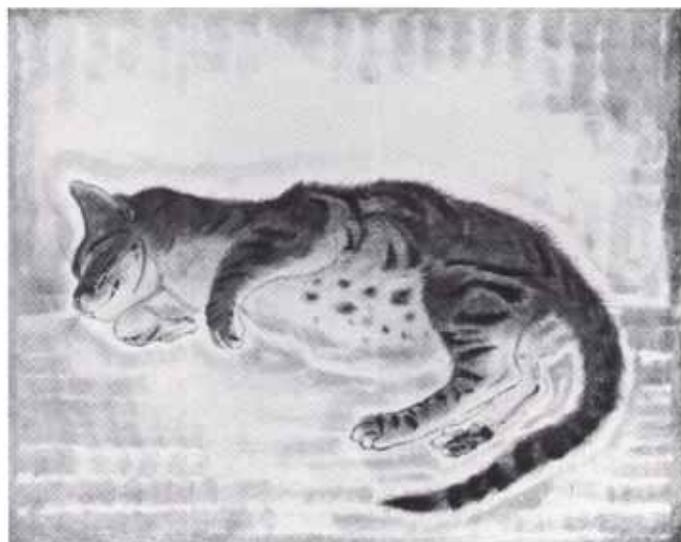
Provenance : château de La Ferté-Imbault.

437

Anatole RAY (École française du XIX^e). *Bord de rivière avec pêcheur et ruines*. Huile sur toile, signée en bas à droite.

65 × 54 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



438

FOUJITA Tsuguharu Léonard (1886-1968). *Chat couché*. Circa 1930. Signée en bas à droite, numérotée 26/100. Eau-forte et aquatinte, sur Chine appliqué.

31,5 × 38,5 cm. Pleines marges feuille 40,7 × 50,8 cm.

Provenance : — publication édition artistique Apollo.

— collection familiale depuis ses origines.



439

FOUJITA Tsuguharu Léonard (1886-1968). *Chat assis*. Circa 1930. Signée en bas à droite, numérotée 26/100. Eau-forte et aquarelle, sur Chine appliqué.

31,5 × 38,5 cm. Pleines marges feuille 40,7 × 50,8 cm.

Provenance : — publication édition artistique Apollo.

— collection familiale depuis ses origines.



440

Georges LAVAUX (1860- ?). *Paysage à l'étang*. Huile sur toile, signée en bas à gauche et datée 1900. Sur la toile, étiquette imprimée : « 1,901 3875 ». Au dos à la craie : « 80 P ».

98 × 146 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.



441

Charles PENSÉE (1799-1871). *Scène pastorale*. Aquarelle et gouache, signée en bas à droite.

60 × 95 cm.

Provenance : château de La Ferté-Imbault.

Le témoignage d'un Tourangeau « industriel-agriculteur » de la fin du XIX^e

Industriel, ingénieur centralien, constructeur de la gare de Lyon et du Grand Palais de Paris, de la caserne de Saïgon comme d'un marché couvert au Brésil, participant à l'Exposition universelle de 1889, M. Armand MOISANT n'oublia pas pour autant son village tourangeau de Neuillé-Pont-Pierre, où il vit le jour en 1838.

La réussite de ses affaires lui permit d'acquérir en 1878 le château de la Donneterie, vieille demeure tourangelle du XVII^e, où il rebâtit (1878-1889) un important château de style Renaissance dans le goût d'Azay-le-Rideau, contenant un intéressant mobilier néo-gothique.

D'une famille de modestes cultivateurs – Moisant, républicain épris d'idées libérales et sociales imagina, parallèlement, une ferme modèle... — « Il sut créer dans la partie la plus aride et déshéritée de la Touraine, des exploitations agricoles dont les méthodes de culture lui valurent la prime d'honneur en 1892 et servirent de modèle à tous les cultivateurs de la contrée... » (extrait de *La France contemporaine*, t. IV).

Sur son domaine de la Donneterie de 615 ha, à Neuillé-Pont-Pierre, il organisa l'exploitation de deux fermes, celle de Thoriau et celle de Platé. Réalisations dans le prolongement des réflexions des Encyclopédistes et des travaux des physiocrates de la fin du XVIII^e siècle – avec un soupçon de fourriérisme pour certains aspects utopistes.

Élu premier magistrat de sa commune pendant vingt-deux ans, puis conseiller général, il ne se lassa jamais de perfectionner son domaine agricole : canalisation des eaux pluviales, du purin, système autonome de distribution du foin dans les wagonnets sur rail... !

Ce vaste projet, réalisé entièrement, donna lieu à de véritables reportages photographiques en 1879 et après la modernisation en 1889. Les idées de progrès d'Armand Moisant s'exprimèrent aussi dans son souci de représenter son exploitation agricole, céréalière, porcine, laitière...

Au château de la Donneterie l'ensemble de ces documents, certains de grandes dimensions (aquarelles et gouaches de 150 × 120 cm), ainsi que les photos étaient réunis dans une pièce spéciale, à laquelle on accédait par un escalier très étroit. Situé au-dessus de l'escalier principal, au plafond en dôme, tout ce Cabinet d'amateur était tendu de tissu rouge cerise, les œuvres accrochées à des cimaises ou présentées de façon oblique, le tout éclairé par une verrière : surprenant et très original en province ! « Un Musée » dans l'esprit des Salons parisiens de la fin du XIX^e siècle...

Concrétisation de ses efforts, Armand Moisant, parallèlement président de la Chambre de Commerce de Paris en 1900 et commandeur de la Légion d'honneur, avait plaisir à se retrouver dans l'œuvre tourangelle de sa vie, le « château neuf » de la Donneterie, et à se retirer dans son salon d'exposition, jusqu'à sa disparition en 1906 : cartes, photographies sur papier albuminé, gouaches, aquarelles, plans et relevés, plus de 30 œuvres originales formant un tout cohérent. Témoignage unique d'un phalanstère agricole en Touraine il y a cent ans.

Ultime précision concernant ce domaine modèle : les bâtiments comme l'espace environnant rationnellement organisé de la ferme de Platé ont été classés par le ministre de la Culture, en 1995, Monuments historiques.

Le domaine de la Donneterie est resté dans la famille Moisant jusqu'en 1983, où étaient conservés jusqu'à aujourd'hui les documents que nous livrons :

Laurent Victor ROSE

Série de onze aquarelles sur papier marouflé illustrant la ferme modèle de la Donneterie, représentant respectivement :

- *Domaine de la Donnererie. Plan parcellaire. État de l'exploitation en 1878. 94 × 134 cm.*
 - *Domaine de la Donnererie. Plan parcellaire. État de l'exploitation en 1889. 96 × 135 cm.*
 - *Plan d'ensemble de la ferme de Thoriau. 90 × 116 cm.*
 - *Plan d'ensemble de la ferme de Platé. 94 × 116 cm.*
 - *Vue d'ensemble de la ferme de Thoriau. 68 × 103 cm.*
 - *Vue d'ensemble de la ferme de Platé. 69 × 103 cm.*
 - *Ferme de Platé. Vacherie-Bouverie. 63 × 98 cm.*
 - *Ferme de Platé. Porcherie. 63 × 98 cm.*
 - *Ferme de Platé. Granges et magasin. 63 × 95 cm.*
 - *Coupe de la beurrerie de Thoriau. 35 × 55 cm.*
 - *Coupe de la porcherie de Platé. 47 × 67 cm.*
- Signées.

« Laurent Victor ROSE figura au Salon de 1870 à 1874. Il a produit de nombreux dessins industriels. » (Bénézit.)

Ces vues cavalières aux franches couleurs allient réalisme scientifique et une certaine naïveté : l'étude des gestes élémentaires de la vie rurale est inscrite dans un cadre qui n'est pas sans rappeler celui des fermes modèles de l'économie dirigiste : ici, le symbole de progrès n'est pas encore le tracteur mais déjà la machine à vapeur.

Louis-Émile DURANDELLE (1839-1917).

Série de vingt tirages sur papier albuminé représentant l'état de l'exploitation en 1789 (3 de format 35 × 44 cm, 4 de format 19 × 26,5 cm environ) et en 1889 (5 de format 27 × 45 cm, 8 de format 20 × 26,5 cm environ).

La plupart portent un timbre à sec : « Durandelle, 4, Fg Montmartre, Paris ». Louis-Émile DURANDELLE, installé à Paris, 22, boulevard des Filles-du-Calvaire, puis 4, rue du Faubourg-Montmartre, fut actif de la fin des années 1860 jusque dans les années 1890, notamment en collaboration avec Delmaet de 1866 à 1888.

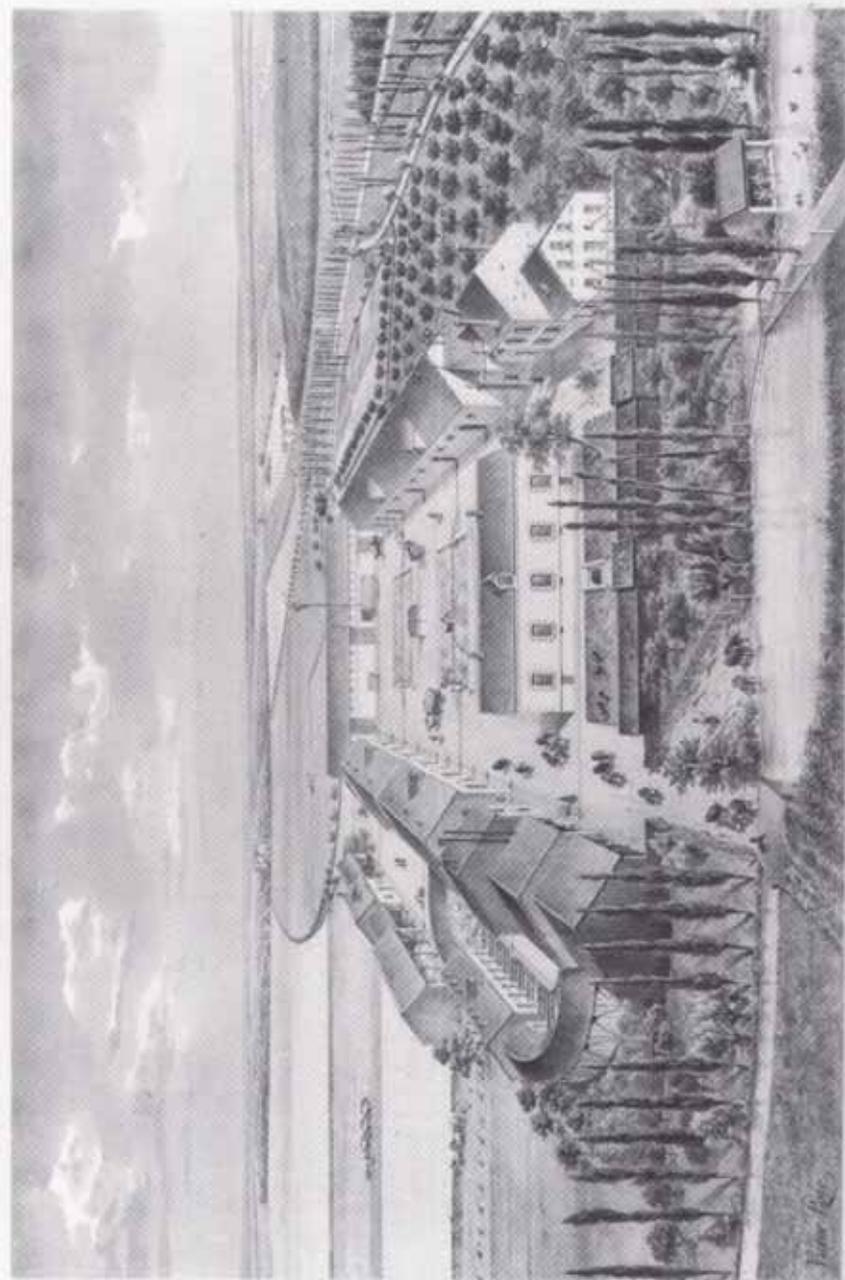
« Spécialisé, comme le précise le prospectus de 1868, dans la "reproduction artistique industrielle et commerciale", l'atelier Delmaet et Durandelle propose ses services à des particuliers » (Catalogue de l'exposition « Photographier l'architecture », Musée des Monuments français, 1994).

Ces photographies de Durandelle illustrent avec acuité les idées particulièrement avancées d'Armand Moisant : elles conjuguent l'aspect documentaire, habituel chez Durandelle (cf. ses photographies sur la construction de l'Opéra de Paris, les fouilles du Louvre, la construction de la Tour Eiffel), à une vision sociologique et ethnographique (intérêt pour les ouvriers agricoles et leurs costumes, par exemple les coiffes des femmes, description des travaux des champs...), irriguée par l'idée de progrès.

« Il apparaît comme un photographe engagé aux côtés des architectes et ingénieurs dans l'exaltation des techniques d'édification, ou simplement du projet esthétique global » (*Histoire de voir, de l'invention à l'art photographique*, Paris, 1989).

La succession des cycles photographiques de 1879 à 1889 vise à (démontrer l'évolution qu'a connue ce « pays », ce terroir du « Jardin de la France », avec l'arrivée d'une volonté réformatrice capable de transcender les contingences locales : constructions de nouveaux bâtiments, rationalisation du travail. Ainsi, en 1889, l'état de l'exploitation reflète la prospérité générée par les idées républicaines.

Joint un portrait photographique d'Armand Moisant, de l'atelier Disderi, pour la France contemporaine.



VUE D'ENSEMBLE DE LA FERME DE THORLAU

ÉLEVÉE PAR M. HUBERT PONSARD

TAPIS - TAPISSERIES



500

TAPISSERIE d'AUBUSSON, d'après un carton de Pillement. Scène à la pagode, avec au premier plan un paon et un héron, et derrière un palais sinisant. Bordure rapportée postérieure.

XVIII.

Haut. : 245 cm. Long. : 35 cm.

501

TAPISSERIE d'AUBUSSON de la fin du XVII^e siècle, représentant une belle verdure animée d'oiseaux et au premier plan un échassier évoluant au milieu des fleurs et des roseaux. Bordure à guirlandes de fleurs.

Haut. : 265 cm. Larg. : 330 cm.



502

TAPISSERIE des FLANDRES de la fin du XVI^e siècle, à grands personnages en habits et en armures, devant un souverain. Paysage en plan. Décor de fleurs et feuilles.

Haut. : 220 cm. Larg. : 250 cm.

503

Importante et très belle TAPISSERIE d'AUBUSSON, du début du XVIII^e siècle, représentant deux échassiers dans un paysage de lisière de forêt laissant apercevoir des châteaux ; au premier plan des végétaux aux larges feuilles découpées. Bordure à décor d'entrelacs de feuillages.

Haut. : 280 cm. Larg. : 477 cm.



504

Importante TAPISSERIE d'AUBUSSON de la fin du XIX^e siècle, d'après un carton de Pillement. Belle composition avec au premier plan des volatiles au bord d'une rivière, et en arrière-plan une cascade et une ferme fortifiée. Belle bordure à bouquets de fleurs.

Haut. : 285 cm. Larg. : 445 cm.

505

TAPISSERIE des FLANDRES, du XVII^e siècle, représentant « La réconciliation de Laban et Jacob », avec d'un côté des soldats en armures et de l'autre des jeunes femmes. Belle bordure à bouquets de fleurs.

Haut. : 295 cm. Larg. : 305 cm.

506

Belle et fine TAPISSERIE de BRUXELLES du XVII^e siècle, à grands personnages, représentant « Le baptême du Centurion ».

Haut. : 260 cm. Larg. : 125 cm.

507

TAPIS BOUKARA RUSSE Royal, début xx^e siècle, décor classique de « pattes d'éléphant » ou « guhls », sur un fond rouge rubis. Bordure et réserves à décor géométrique. 330 × 247 cm.

508

TAPIS TEBRIS, Iran, début xx^e siècle, fond bleu marine à décor de semis de fleurs polychromes. Bordure principale rouge à arabesques. 345 × 251 cm.

509

TAPIS GHOUM, Iran, tissé vers les années 50/60. Beau tapis à décor de caissons, représentant des miniatures à motifs de fleurs et d'arbustes. Bordure brique et or à fleurs. 360 × 245 cm.

510

GALERIE, SUD CAUCASE, fin xix^e, fond bleu marine à onze médaillons vieil or, ivoire et brique enrichis de symboles, d'animaux et de petits personnages polychromes. Bordure vieux rose à fleurs géométriques.

430 × 107 cm.

511

TAPIS CHIRVAN, Caucase, début siècle, fond bleu nuit à semis de fleurs stylisées polychromes. Entouré de cinq bordures et motifs stylisés.

200 × 120 cm.

512

TAPIS KAZACK, Caucase, fin xix^e siècle, fond rouge à trois médaillons géométriques, vert et bleu ciel ; à motifs de fleurs stylisées. Entouré de trois bordures bleu et beige à fleurs.

205 × 130 cm.

513

TAPIS CHIRVAN DAGHESTAN, Caucase, fin xix^e siècle. Tapis de forme prière à fond marine enrichi de fleurs et symboles stylisés brique, émeraude et ivoire. Belle bordure à fleurs et feuillages sur fond crème.

125 × 88 cm.

514

GALERIE CHIRVAN TALISCH, Caucase, fin xix^e. Originale galerie à décor de Bayader polychromes, décor de fleurs stylisées. Bordure brique et crème à fleurs.

250 × 95 cm.

515

TAPIS SAROUK, Iran, milieu du XX^e siècle, fond bleu marine à médaillon turquoise, écoinçons brique, décor de fleurs et feuilles stylisées. Bordure vieil or à entrelacs de feuilles. 200 × 130 cm.

516

TAPIS ISPAHAN, Iran, fin XIX^e siècle, fond crème à médaillon et bordure principale brique, écoinçons bleu marine ; décor de fleurs et feuilles en bouquets. 220 × 140 cm.

517

Original TAPIS KAZACK, Caucase, fin XIX^e siècle, à grand médaillon carré à crochets, sur un fond brique à double mihrabs ; « S » stylisés dans deux cartouches fond vert pistache. Bordure principale crème à entrelacs de fleurs multicolores. 215 × 150 cm.

518

Très beau TAPIS CHIRVAN DAGHESTAN, Caucase, fin XIX^e siècle, fond ivoire de forme prière à décor de fleurs stylisées répétées brique, turquoise et vieil or. Bordure principale brique à double « S ». 147 × 118 cm.

147 × 118 cm.



519

Très beau TAPIS KECHAN, Iran, fond bleu marine à caissons turquoise et brique, enrichi de guirlandes de fleurs. Belle bordure brique à arabesques. Tissé vers 1930.

424 × 310 cm.



520

Original TAPIS KAZACK, Caucase, fin XIX^e siècle, fond brique à trois médaillons géométriques, noir, rose et vert ; décor de fleurs, animaux et objets stylisés. Bordure principale vert à feuilles de chêne.

190 × 130 cm.

521

Original TAPIS CHIRVAN, Caucase, fin XIX^e - début XX^e siècle, fond bleu marine à médaillon brique ; importante bordure brun à grands motifs de fleurs et feuilles stylisées.

165 × 122 cm.

522

TAPIS PEREPEDIL, Caucase, début de siècle, fond bleu marine à décor de têtes de béliers, cornes de béliers et poignards. Nombreuses bordures dont la principale or, décor Coufique.

200 × 140 cm.

523

TAPIS CHIRVAN, Caucase, fin XIX^e - début XX^e siècle, daté et signé. A grands motifs géométriques à décor de fleurs et feuilles stylisées multicolores, sur un contrefond bleu marine, parsemé de fleurs. Bordure brique à crochets.

345 × 155 cm.

524

TAPIS KACHGAI, Iran, fin XIX^e siècle, fond bleu ciel à médaillon et contrefond brique, décor de poissons stylisés de fleurs et de botchs.

190 × 120 cm.

525

TAPIS BARCHEICHE, Iran, fin XIX^e siècle. Ancien tapis de hall, fond bleu marine à décor d'entrelacs de fleurs et branches stylisées. Bordure bleu ciel à fleurs et feuilles. (Anciennes traces de rehauts de couleurs.)

510 × 230 cm.

526

Important TAPIS GHOUM, Iran, milieu du XX^e siècle, fond brique à décor de motifs géométriques, sur fond crème à fleurs. Bordure principale crème à feuilles et fleurs stylisées.

370 × 260 cm.

527

TAPIS KACHGAI, Iran, début de siècle, fond bleu roi à trois médaillons brique crénelés à décor de fleurs stylisées. Bordure principale crème à entrelacs de fleurs et feuilles.

250 × 130 cm.

528

TAPIS HEREKE, Asie Mineure, milieu du siècle, fond brique, bordure principale bleu marine. Décor de fleurs et feuilles stylisées polychromes.

285 × 184 cm.

529

TAPIS aux petits points, France, fin XIX^e siècle, décoré de sept rangées de caissons ornés de fleurs de lys, sur un fond rouge parsemé de fleurs bleu ciel et or.

490 × 330 cm.

*Chaque année à Cheverny
... l'Art et la Manière...*

Ventes prochaines à thèmes à Vendôme

Samedi 5 octobre

MONNAIES

Patiemment constituée au XIX^e siècle par M. Gouin, fondateur de la Société archéologique de Touraine – qui légua son hôtel historique à Tours –, cette collection de monnaies et médailles retrace toute l'histoire de l'Antiquité à la fin du XIX^e : cuivre, argent, bronze et or – dont un bel ensemble de monnaies féodales en or.

La rareté ? une monnaie de Napoléon I^{er} dite type au nègre : l'empereur est frisé et a le nez busqué... mécontent du travail, Napoléon fit retirer cette pièce de la circulation... !

Samedi 5 octobre rendez-vous est donné à tous les numismates et passionnés d'histoire.

Dimanche 13 octobre

PHOTOGRAPHIES

La bibliothèque de Charles Feld, ami et éditeur de Picasso, a été dispersée à Cheverny en mai 1995.

Suite à cette vente, qui eut un retentissement international, un autre éditeur, spécialisé dans les ouvrages de bibliophilie et ami des grands photographes contemporains, nous a confié la collection de portraits de peintres et d'écrivains qu'il a réunie au fil de ces quinze dernières années :

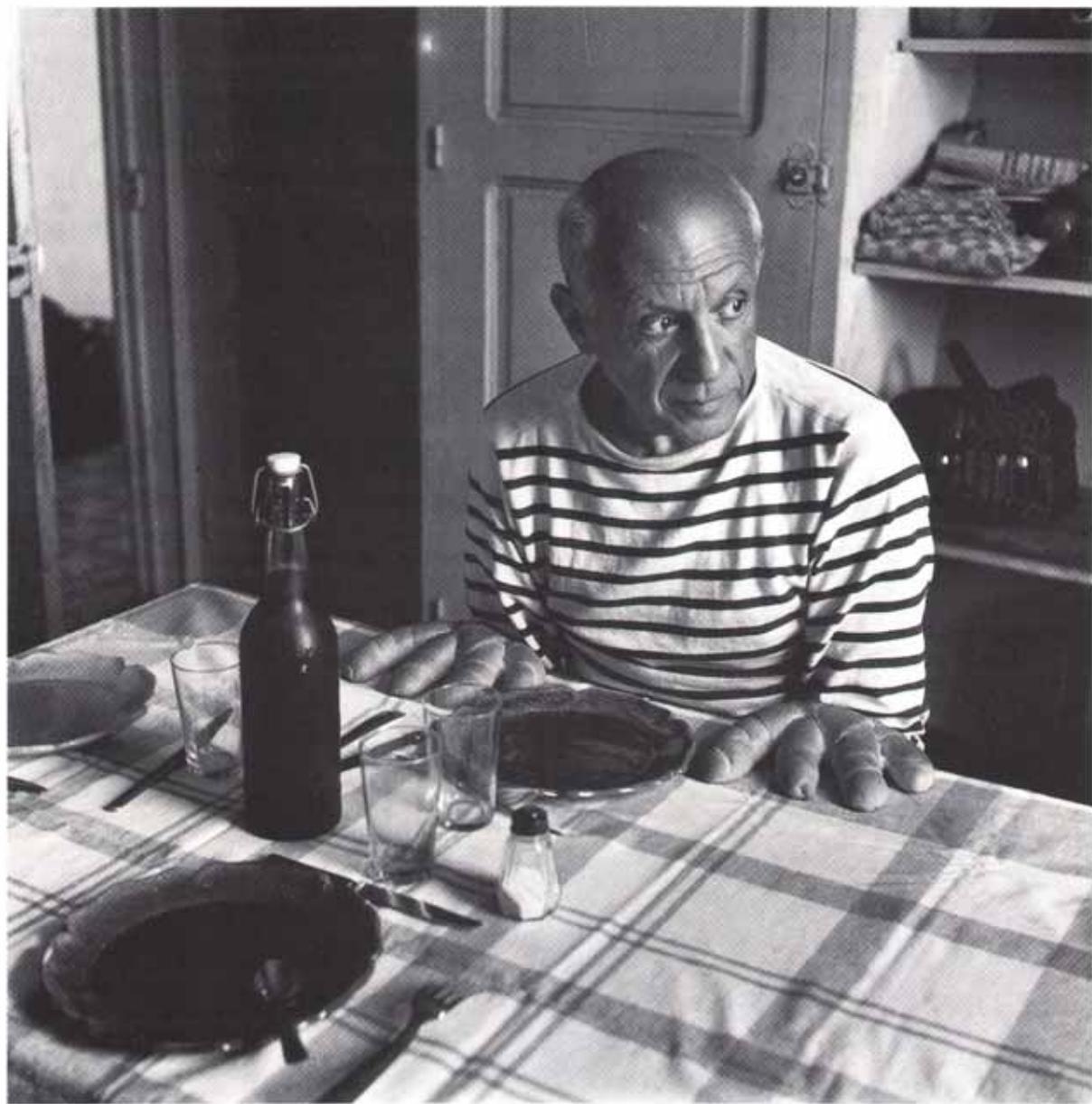
Braque, Chagall, Chaissac, Ernst, Giacometti, Bram Van Velde, Picasso, de Staël, Colette, Genet, Gracq, Cioran, Modiano, Duras, Yourcenar, Tournier, Robbe-Grillet, Breton, Duchamp et d'autres encore...

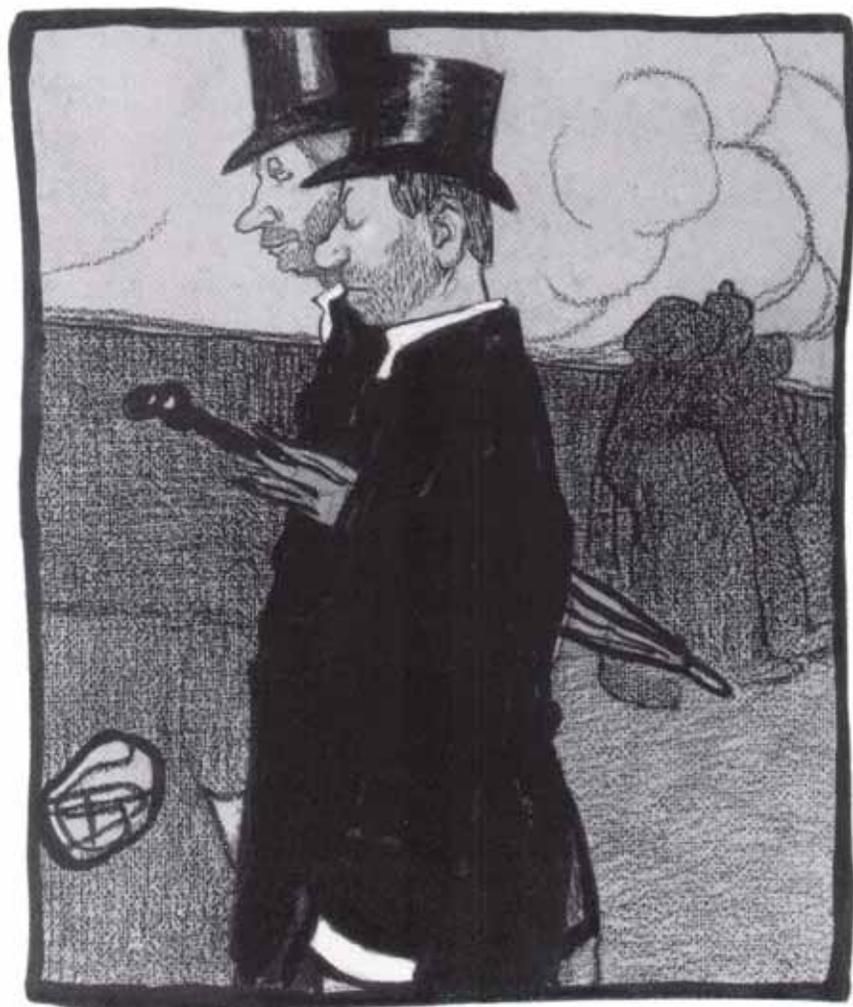
C'est donc tout le Gotha des lettres et des arts qui défile sous l'objectif de :

Robert Doisneau, Édouard Boubat, Denise Colomb, Gilles Ehrmann et André Villers.

Au total quarante photographies en tirage original signé.

La collection sera exposée sur la Côte d'Azur, au musée de la Photographie à Mougins, durant le mois de septembre, avant d'être dispersée à Vendôme le dimanche 13 octobre.



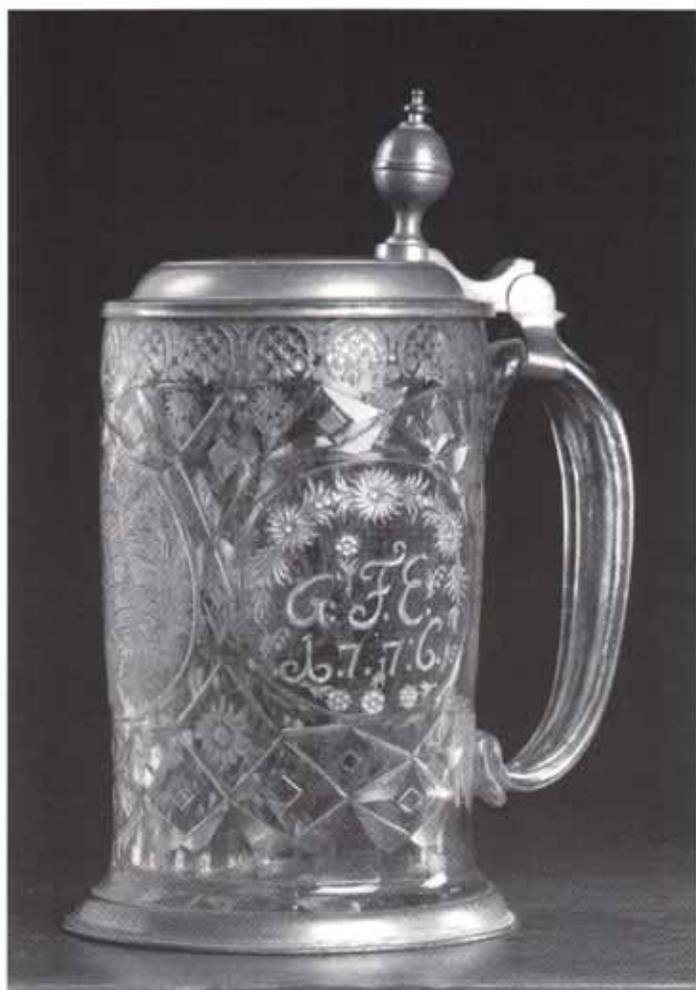


Dimanche 20 octobre

CARICATURES

Collection L. G. J.

Plus de 200 caricatures et dessins de presse des XIX^e et XX^e siècles – des principales revues satiriques, de la Caricature à Satirix en passant par l'Assiette au Beurre et le Rire, de Daumier et Cham à Effel et Siné –, cette collection sera proposée aux enchères dimanche 20 octobre.



Samedi 26 octobre

VERRERIES - MINIATURES

Deux collections vous sont proposées : celle de Mme N. de Paris réunissant plus de 40 verreries anciennes du XVIII^e siècle, françaises et étrangères – autour de chopes, flacons, pichets, grand plat et assiettes gravées, sans oublier une boule de dentellière. Suivra la marche un bon ensemble de miniatures des écoles françaises et autrichiennes du XIX^e siècle : portraits d'homme et de femmes de qualité sur ivoire.

VENTE – EXPERTISE – PARTAGE – ASSURANCE

PHILIPPE ROUILLAC

Commissaire-Priseur – Expert près la Cour d'appel
Hôtel des Ventes, route de Blois, 41100 Vendôme
Tél. : 54 80 24 24 — Fax : 54 77 61 10
INTERNET : [Http://www.teaser.fr/tradition](http://www.teaser.fr/tradition)

REMERCIEMENTS

*Aux propriétaires de Cheverny,
le Vicomte et la Vicomtesse Arnaud de Sigalas,
à Laurent de Froberville et à son équipe
pour leur accueil efficace et chaleureux*

*Aux amis du Val de Loire, et relations de Paris, Londres, New York, Washington,
Toronto et Tokyo, qui nous ont apporté conseil et soutien.*

*A la presse régionale, nationale et étrangère, sans laquelle cette manifestation n'aurait pas
eu cet impact.*

*A Bernard Jiquel et ses collaborateurs de l'Imprimerie des Presses Universitaires de
France pour la réalisation de ce catalogue.*

Aux photographes Sebert de Paris, Moreau de Montoire et CYBL de Vendôme.

Aux établissements Vacherot-Lecoufle, pour les orchidées.

A Henry d'Espinay Saint Luc, ébéniste-restaurateur de meubles. Tél. : 54 83 86 68.

